

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 6 juillet 1942

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTRÉAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELAIR 3361\*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3361  
Rédaction : BELAIR 2984  
Gérant : BELAIR 3361

## Plus de 1 million de soldats allemands lancés dans l'offensive de Koursk (Voir en page 3)

### A tour de rôle les deux vieux partis nous ont bernés

Au cours du débat sur le bill amendant la loi de mobilisation, de façon à permettre au gouvernement d'Ottawa d'imposer, par décret ministériel, la conscription pour service outre-mer, on a beaucoup entendu parler de la province de Québec, des Canadiens français et du rôle que les politiciens ont tenu dans l'éducation du sentiment de la population de langue française à l'égard de la participation du Canada aux guerres extérieures. Les politiciens, des deux côtés de la Chambre, se sont fait la leçon et adressés des reproches: ils se sont accusés les uns les autres d'avoir, pour des fins étroitement électorales, attisé les passions de race et envenimé la situation, de crise nationale en crise nationale. Des conservateurs ont soutenu que les libéraux sont les grands coupables: ceux-ci ont rétorqué qu'ils ne sont pas plus coupables, qu'ils sont moins coupables que les conservateurs. Les deux camps adverses ont tort et raison en même temps. Essayons de les mettre d'accord.

M. H.-A. Bruce, conservateur (Parkdale), a été catégorique: "Je suis persuadé que nos compatriotes canadiens-français sont aussi loyaux qu'aucun de nous. S'ils se trouvent aujourd'hui dans une fautive situation, ce n'est pas leur faute: c'est entièrement dû à la mauvaise formation que leur ont donnée les politiciens. C'est un fait que le million de Canadiens français émigrés du Québec aux Etats de la Nouvelle-Angleterre ont répondu aussi loyalement que les autres citoyens américains à la conscription "pour le service sélectif". Nos compatriotes canadiens-français agiraient de même s'ils avaient à leur tête un Roosevelt ou un Churchill. Mais non, le premier ministre (M. Mackenzie King) et certains de ses collègues les ont trompés pour des intérêts de parti politique. Il est clair que la regrettable situation actuelle du Québec est due à la campagne de propagande antibritannique que des politiciens mément depuis plusieurs années pour leur propre intérêt" (Débats de la Chambre, 25 juin 1942, p. 4090).

On trouverait ample matière à correction dans cette déclaration de l'ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. W.-R. McDonald, libéral (Pontiac), à surtout relevé l'accusation portée contre son parti, dans les termes suivants: "L'honorable député de Parkdale (M. Bruce), avec sa grâce habituelle, a dit cet après-midi que la population de la province de Québec a été mal éduquée par des politiciens. Je suis bien prêt à reconnaître que le Québec a reçu une mauvaise éducation de la part de certains politiciens, mais ces derniers n'appartiennent pas au parti libéral et j'entends le prouver au moyen de certains documents historiques que j'ai sous les yeux". M. McDonald a parlé, s'appuyant sur un article de M. Henri Bourassa, paru dans le Devoir du 29 mai 1913, de ce qui se passa dans la province lors de l'élection de Drummond-Arthabaska en 1910 et de l'élection générale de 1911. Le député de Pontiac a raconté comment les conservateurs avaient alors appuyé le mouvement nationaliste pour atteindre leurs fins.

On sait aujourd'hui — et on n'a guère mis de temps à le découvrir à l'époque — comment les vrais sentiments de la plupart des candidats de 1911 ont fini par se manifester. M. McDonald a rappelé les paroles dures que sir Wilfrid Laurier adressait à M. Blondin en 1915 lors de la nomination de ce dernier comme ministre du Revenu de l'intérieur. "Les Tories ne s'imaginaient guère en 1911, de dire le député de Pontiac, alors qu'ils menaient leur campagne pour diviser notre population sur la question du bill de la marine et la contribution aux guerres impériales, que la guerre éclaterait en 1914 et que de 1914 à 1917 ils demanderaient aux gens du Québec d'appuyer l'effort de guerre et de s'enrôler comme cela se faisait dans les autres provinces. Nous récoltons aujourd'hui les fruits de leurs agissements et la responsabilité retombe sur eux". M. McDonald, avant d'attribuer cette lourde responsabilité aux conservateurs, n'en avait pas moins admis qu'il avait, dans le passé, employé l'argument anticonscriptionniste au cours de ses campagnes électorales.

Depuis plus de trente ans conservateurs et libéraux ont donc, à tout prendre, part égale de responsabilité. Ils commandent de puissants moyens de persuasion individuelle et d'éducation populaire: cadres des partis, avec ce que cela comporte de discipline et de coercition, vastes organisations électorales, presse de parti, la plus répandue, soufflant tantôt le chaud, tantôt le froid, fonds électoraux, toujours abondants pour les besoins de la cause. Ils travaillent dans l'intérêt du parti. 1911 marque la date d'une manœuvre conservatrice, ainsi que M. McDonald l'a fort bien dit: 1917 est l'année au cours de laquelle les libéraux ont commencé une campagne qu'ils ont soutenue systéma-

tiquement depuis. A temps et à contretemps, même pendant des campagnes électorales où il ne s'agissait pas du tout de conflit européen ou de guerre mondiale, les libéraux ont invoqué l'argument de la conscription contre leurs adversaires. Les conservateurs rétorquaient en évoquant le passé du parti libéral. Ils avaient l'air de quoi récolter une abondante moisson de contradictions.

Il n'est que de remonter aux événements de 1899 pour mieux comprendre le rôle des deux partis. Dans le neuvième volume (qui vient de paraître) de son Histoire de la province de Québec, M. Robert Rumilly écrit (p. 138): "Si Tupper eût occupé le pouvoir et envoyé des soldats à l'Angleterre, tous nos "rouges" eussent sans doute pris feu et flamme, agité la province contre l'impérialisme. Rappelons-nous l'achat de fusils effectué par Alphonse Desjardins, ministre de la Milice dans le cabinet Mackenzie Bowell. Les libéraux attribuèrent alors au ministre ce noir dessein: la participation de la milice canadienne aux expéditions coloniales de l'Angleterre. Ils tentèrent de s'y opposer par l'amendement Rinfret (23 avril 1896) qui réunissait les voix de Laurier, Brodeur, Lavergne, McShane et de tous les autres libéraux. Leur motion repoussée, ils reprirent l'argument pendant la campagne électorale de 1896, surtout contre Desjardins".

Mais, continue l'historien, "trois ans après, ce ne sont pas Tupper et Desjardins, c'est Laurier qui se trouve au pouvoir et envoie des volontaires. Va-t-on nuire à Laurier, ruiner le parti? Non... Les "rouges" se taisent". Ils font mieux ou pire que ce se taire. Ils prennent parti pour Laurier. Le Soleil invoquait l'argument — employé couramment aujourd'hui — que les conservateurs eussent fait bien pire que les libéraux. M. Laurier disait aux membres du premier contingent canadien qui s'embarquait pour le Transvaal: "Vous allez combattre pour la cause de la justice, de l'humanité, des droits civils et de la liberté religieuse". Malgré cela, dans la presse québécoise les esprits s'échauffaient. Bien que la plupart des conservateurs fussent fort à la gêne de critiquer la politique de Laurier, à cause de l'attitude outrancière de Tupper, les deux députés de Terrebonne, MM. Nantel et Chauvin, tinrent à Saint-Jérôme une assemblée de protestation contre les tendances du gouvernement libéral. En 1900 les conservateurs du Québec manifestèrent plus de cohésion et de fermeté. Mais ils n'en furent pas moins écrasés, pour plusieurs raisons qu'il serait trop long d'expliquer ici, à l'élection générale tenue la même année.

C'est depuis cinquante et non pas seulement trente ans que conservateurs et libéraux exploitent à tour de rôle les sentiments de la population canadienne-française du Québec sur les questions de politique extérieure. Lorsqu'ils sont dans l'opposition, les politiciens ne connaissent aucune retenue. Quand il leur arrive de prendre le pouvoir, ils apprennent à rentrer leurs principes, à ravalier leurs déclarations, à défendre les chefs de parti, à excuser leur attitude ou à garder le silence. Comme moyen de défense, ils n'imaginent rien de mieux que de s'accuser les uns les autres de déloyauté et d'insincérité, de charger l'adversaire de responsabilités de plus en plus lourdes. Dans les deux partis il s'est trouvé des gens pour rester fidèles à eux-mêmes et à leurs doctrines. C'était fort heureux, non pour les partis qui ne se trouvaient pas, par le fait même, lavés de tout blâme, mais pour la population qui recevait le réconfort de ces fidélités.

Les querelles dont les discours de MM. Bruce et McDonald sont de simples échos, ont des racines qui plongent dans un demi-siècle d'histoire. Il s'agit là de questions auxquelles on n'a pas encore trouvé de solution satisfaisante et en face desquelles la fameuse politique de compromis s'est trouvée au-dessous de la tâche, parce que les compromis se faisaient toujours aux dépens de la même partie de la population.

Les deux partis, à tour de rôle, ont tiré avantage des sentiments de la population du Québec. Celle-ci a accordé sa confiance tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Il lui est arrivé de se laisser entraîner par un homme de grand prestige personnel comme l'était sir Wilfrid Laurier. D'autres fois elle a été inspirée par la crainte du pire, comme ce fut le cas en 1940. Un parti a fini par perdre complètement la confiance populaire: le sort qui attend l'autre ne sera guère meilleur. Signe des temps, que les politiciens en soient encore à se demander quel est, des deux partis, le plus coupable de ce qui arrive, même s'ils n'osent pas aller au fond des problèmes.

A ce jeu, les partis s'entre-détruisent d'une façon terriblement efficace.

6-VII-42 Léopold RICHER

### La situation en Egypte, légèrement détendue, reste grave

Rommel a dû se replier — On parle d'une retraite stratégique vers Matrouh — Cela reste tout à fait incertain — Rigueur de la censure — Importance stratégique de l'Egypte — Les événements de Russie — De Tobrouk à Sébastopol — Deux sièges différents

MM. KING, SAINT-LAURENT, LE BUDGET ILSLEY ET LA FAMILLE

La situation en Egypte s'est améliorée, au moins pour un temps, par la retraite de Rommel et de ses troupes fatiguées d'un très long effort de guerre, et aux prises avec des renforts et des avions, ainsi que des tanks britanniques récemment arrivés à Alexandrie, le tonnage américain surtout. Cela crée quelque détente passagère en Angleterre et aux Etats-Unis; mais la chute de Tobrouk a, paraît-il, fort mal impressionné les Russes, qui en comparent les circonstances avec celles qui ont entouré la chute de Sébastopol après des semaines de résistance acharnée, alors que le siège de Tobrouk s'est clos, on peut dire, en vitesse. La censure est sévère sur toutes les nouvelles d'Egypte, depuis quelques jours, disent les correspondants étrangers. Néanmoins, l'avance fulgurante de Rommel la semaine dernière et depuis une quinzaine paraît enrayée. On ne se réjouit pas outre-mesure à Londres, dans les milieux les mieux informés, car la situation reste critique, l'ennemi étant encore à moins de 100 milles d'Alexandrie, d'où il n'y a que 170 milles jusqu'à l'entrée du canal de Suez, autre objectif allemand. Si Rommel devenait maître de ces deux points stratégiques, ce ne serait plus une défaite, dans la campagne de Libye, ce serait un désastre de première grandeur. On souhaite qu'il ne se produise point. Entretiens, l'arrivée de matériel et de fournitures militaires se poursuit par la mer Rouge, où les gros des navires de guerre anglais stationnés auparavant à Alexandrie ont cru devoir passer, selon certaines dépêches, pour ne pas être exposés aux conséquences d'une opération rapide de l'ennemi, s'il allait un jour ou l'autre devenir maître de la grande base méditerranéenne où ils se trouvaient jusqu'ici. Londres, le "War Office" et l'Amirauté redoublent de précautions, car il ne faudrait pas que les Allemands, s'ils allaient parvenir jusqu'au canal de Suez, missent en péril toute une escadre britannique, de même que les unités françaises désarmées et séquestrées à Alexandrie depuis juin 1940.

### Le carnet du grincheux

On vient d'offrir, à Ottawa, un banquet à un député des Cantons de l'Est, qui a perdu son mandat, par décision de la cour suprême! Une autre cour suprême, à la prochaine élection, pourra fournir prétexte à maints banquets à d'anciens députés...

M. Godbout parle tant et si souvent qu'il n'y a pas à s'étonner si ses propos indiquent absence totale de réflexion. Du reste quand a-t-il réfléchi? Une fois seulement: la jour où il a décidé de se poser en rival de M. Gardin auprès de M. King. Depuis, quel Yesman il fait!

"Si trop gratter cuit, trop parler nuit", pourrait se dire notre premier ministre agronome, reçu si froidement à Sherbrooke, lors d'un tour récent congrès.

Cette semaine on doit voter à Ottawa sur la conscription. Nombre de députés essaient de se faire de leur vote une bouée de sauvetage politique, pour le prochain déluge.

Laurier, dans une lettre qu'il adressait, le 18 juillet 1918, à M. Léon-Mercier Gouin: Dans toutes les agitations, qui à différentes reprises ont bouleversé notre jeune confédération, la cause unique reste toujours la même: c'est toujours les tentatives du pouvoir central d'empêcher sur les prérogatives provinciales. A toutes ces tentatives les libéraux opposent une résistance inflexible, et dès l'origine ils se firent les champions de l'autonomie provinciale. "Ce que les temps sont changés et comme l'attitude des libéraux n'est plus la même, sous M. Godbout."

Chubby en a pris son parti et jeté le manche après la cognée: la reconquête de l'aviation canadienne ne lui dit plus rien. Il achève de brûler ce qu'il adorait, c'est aux orques que s'en va son sentiment canadien.

L'hippopotame, telle que la recommandation d'un éleveur célèbre, peut gêner, neut-être, du Horse-Power, mais le Horse-Power ne confère pas du Horse Sense.

The Power behind "Chubby".

Le président Roosevelt a perdu le tapis en caoutchouc de son seuil de porte à la Maison Blanche. Le contrôleur des pétroles, M. Harold Lecks, qui voit aussi aux caoutchoucs, le lui a enlevé pour l'envoyer à la récupération. Plus ça va, plus c'est vraiment l'All Out Total War.

6-VII-42

### Erratum

Dans la composition rapide du tableau comparatif compliqué de l'impôt national, ou fédéral, tant en Angleterre qu'au Canada, annexé au discours de M. Maxime Raymond tel que paru dans le Devoir du 3 juillet, (vendredi dernier) il s'est glissé quelques erreurs de détail que nous tenons à rectifier sans tarder.

Ainsi, dans le tableau de l'impôt national ou fédéral, il y a les deux items suivants: Douanes — Droit d'Accises.

En Angleterre, pour les années antérieures à l'année 1942-43, les montants se rapportant aux Douanes et aux Droits d'accises sont séparés, tandis que pour l'année 1942-43, ils sont combinés, le total s'élevant à 805. Tel que rapporté dans le Devoir, le chiffre total de 805 est répété sous l'item Douanes et sous l'item Droit d'Accises, ce qui ne devrait pas être.

A l'item Successions au Canada, le crochet aurait dû être avant le mot "au Canada", de sorte que l'item devrait se lire comme suit: Successions (Au Canada), la part la plus importante est versée par les Provinces).

On est prié de tenir compte de ces corrections, si l'on a conservé le tableau en question pour l'utiliser.

### Evénements en Egypte

Progrès légers, mais situation dangereuse, peut-on dire, selon les informations parvenues en Amérique du Nord depuis vendredi dernier. On signale que la censure britannique qui s'était quelque peu relâchée vers le 24 juin est redevenue très sévère, de sorte que même le "Times" de Londres a pu dire il y a quelques jours, qu'il y a "un manque absolu de nouvelles fondées des champs de bataille" (citation du "Standard" de Montréal, livraison d'hier). D'après la même information ou "Standard", cette sévérité exceptionnelle de la censure... empêche les correspondants de donner une perspective claire de la situation présente ou prochaine... Les correspondants n'ont pas l'autorisation de faire le tableau du véritable caractère de ce qui se passe... Néanmoins, les correspondants les mieux informés, et ceux qui savent les comprendre à mi-mot discernent bien que la situation reste fort défavorable et que le volume des renforts qui arrive présentement en Egypte ne les impressionne pas outre mesure... On se rassure jusqu'à un certain point du fait que les forces de Rommel doivent être rendues à bout, par suite de leur avance étonnante rapide et étendue, et qu'il est maintenant plutôt loin de ses bases ordinaires. Mais la situation affaiblie des forces navales des Nations Unies en Méditerranée permet à Rommel de recevoir des troupes fraîches et des approvisionnements, bien plus facilement que les Anglais et les Américains en Egypte n'en peuvent obtenir. Les troupes de Rommel ne sont qu'à quelques centaines de milles des renforts à venir tandis que l'aide fraîche du Royaume-Uni doit faire un trajet de 14,000 milles (par route du Cap-de-Bonne-Espérance et de la mer Rouge). Rommel a aussi mis la main sur un nombre important de chars d'assaut anglo-américains et sur

des magasins militaires alliés qui, pris en bon état, au susceptibles d'être vite remis au point, améliorent d'autant sa situation". On a peut-être oublié de noter, dans le discours de M. Churchill aux Communes, à Londres, la semaine dernière, qu'il a dit entre autres choses, pour défendre la situation telle qu'elle s'est présentée aux défenseurs de Tobrouk: "It has to be remembered to get a tank or a gun from this country into the hands of the troops in the Nile Valley of the desert takes at least six months" ("Toronto Star", 3 juillet, article de tête) — "Il faut six mois au moins pour faire passer des chars d'assaut ou des canons d'Angleterre aux troupes de la vallée du Nil ou de l'Egypte". Et cela se comprend, si l'on sait quel long détour les navires chargés de matériel pour le Proche-Orient doivent faire dans les eaux africaines; et quelle est la difficulté du retour, compliqué du fait que des sous-marins japonais s'infiltrèrent dans l'océan Indien, et y deviennent une menace de plus en plus sérieuse.

Devant une situation si complexe, il n'est pas étonnant qu'on reste inquiet, à Londres, de ce qui peut survenir d'important quand vers l'Egypte. La situation géographique de l'Egypte est telle que du point de vue stratégique, elle est de premier ordre. L'Egypte elle-même n'a qu'une seconde valeur économique, encore que présentement, il y ait dans les entrepôts d'Alexandrie pour plus de \$80 millions de coton égyptien à destination du Royaume-Uni, qui n'en produit point, doit en acheter un peu partout pour ses usines, tant de guerre que de commerce, et que ce coton est exposé à tomber aux mains de l'Axe, à moins que les Alliés n'y mettent le feu, si les Allemands approchaient dangereusement d'Alexandrie. Ce qui fait l'importance de l'Egypte, surtout, c'est qu'elle est au carrefour de toutes les grandes routes de l'Europe vers l'Asie. "Tant que Londres garde Gibraltar et Suez, l'Axe reste presque coincé en Europe. Si Suez allait tomber, l'Angleterre perdrait toute influence en Méditerranée, l'Axe aurait toute liberté de se diriger vers l'Inde, d'utiliser les ressources de l'Afrique, de rendre plus intenses ses raids sur la navigation dans le sud-Atlantique..." dit un chroniqueur de guerre ("Business Week", 4 juillet). Et alors il pourrait y avoir la jonction des forces de l'Axe européen avec celles du Japon, l'isolement de la Russie, tant d'autres événements d'un extrême danger pour la cause alliée, et qu'elle ne réussirait à éviter que par la prolongation de la guerre pendant une période indéfinie et épuisante. Aussi bien espère-t-on que le repli de Rommel n'est pas que provisoire. Une information plutôt optimiste au "Times" de New-York, ce matin, — elle est datée de New-York même, — mande qu'il faut envisager le repli de Rommel depuis samedi, comme le signe avant-coureur d'une retraite de sa part vers Matrouh; retraite stratégique qu'il entreprendrait maintenant qu'il garde encore l'initiative dans le duel anglo-allemand, plutôt que d'attendre qu'Auchinleck puisse, pourvu de meilleures troupes et de nombreux renforts, le contraindre à prendre la défensive. Quelques généraux de l'Axe, Keitel, allemand, Cavallero, italien, Batista et Valle, italiens eux aussi, auraient rencontré Rommel en Cyrénaïque, — tandis que Wavell, selon "Radio-Paris", serait arrivé au Caire, en avion, pour conseiller Auchinleck, — et auraient examiné avec Rommel la situation présente. Ils auraient ensemble délibéré sur l'opportunité de continuer l'avance vers Alexandria, quoi qu'il en coûtât, ou de se retrancher à l'ouest d'El-Alamein, pour attendre la formation d'un nouveau corps d'offensive, ou enfin de retirer jusqu'à Tobrouk, maintenant qu'il le peut encore, quitte à y attendre en sécurité l'arrivée d'escadilles nouvelles d'avions et de renforts massifs mécanisés à fond. Il paraît que la décision définitive ne tarderait guère. En fait, cette information trouve plus ou moins de crédit, car on ne voit pas bien comment des nouvelles de pareille conférence de généraux de l'Axe seraient parvenues si vite à New-York et de quelle provenance sérieuse. Il convient toutefois de la noter, car on verra mieux d'ici quelques jours jusqu'à quel point tout cela peut être fondé, ou imaginé.

### CHoses du Canada

Le budget Ilsley continue de susciter des commentaires plus ou moins favorables, pour ce qui regarde les dispositions nouvelles qui frappent à fond la famille du Canadien salarié, ce qui veut dire la masse des Canadiens de ressources moyennes ou modestes. On a noté ici même la semaine dernière cet aspect anti-familial d'un budget désigné de "Budget for Bachelors" par un hebdomadaire sérieux de Toronto. Ainsi la hausse de l'impôt sur le revenu, jointe à l'économie forcée, varie de 59 à 71% pour le célibataire qui gagne \$3,000 ou moins, tandis qu'elle est de 87% à 189% sur le revenu des gens mariés sans enfant, et va jusqu'à 258% sur les revenus de gens mariés avec deux enfants. Ainsi qu'on le fait remarquer, les plus lourdes hausses d'impôts atteignent les salariés à petits revenus, et le taux de l'accroissement monte à mesure que le salaire diminue; les gens mariés subissent une plus lourde hausse d'impôts que les célibataires et elle est plus élevée même pour les gens qui ont des enfants que pour ceux qui n'en ont point. Si cela n'est pas carrément antisocial en même temps qu'antifamilial... MM. Hanson et Blackmore, ainsi que d'autres parlementaires, l'ont souligné, la semaine dernière. Mais on s'est entêté à faire voter le budget tel quel. Il reste qu'on pourrait l'atténuer, quant aux exigences dont il frappe la famille canadienne de revenus modestes ou moyens. A MM. King, Ilsley, et aussi à M. Saint-Laurent, ministre d'une province où la famille est particulièrement à l'honneur, d'y voir sans plus tarder. L'injustice est trop patente pour devoir passer dans la loi. G. P.

### Atmosphère et tendances d'un congrès

De la bonne besogne sans appareil — On ignorait qu'on s'ignorait — On se "sent les coudes" — Spontanéité en éducation — Proportionner l'excitant à la réaction! — On passe au pratique (par le R. P. René Girard, S.J.)

Il s'est tenu à Montréal la semaine dernière un congrès qui a bien pu passer inaperçu de plusieurs. Il n'intéressait que les gens d'un métier, les maîtres et professeurs de l'enseignement secondaire. Mais pour ceux-ci il a été très important. D'abord numériquement, car il réunissait une grande part des membres de cette profession: 668, dont 43 supérieurs et supérieures d'institutions. Mais surtout l'esprit dans lequel y ont été repensés les principes premiers de l'éducation fera de ce congrès une date importante pour nos collèges classiques.

Auditeur dans la foule, les notes que j'apporte ici n'ont aucune valeur officielle ou apologetique. Je suis un "indépendant", qui n'ai contribué ni à l'organisation ni au succès du congrès: j'ai donc bien le droit de dire tout le bien que j'en pense...

L'atmosphère

Trois jours d'un travail intéressant mais très dur. Les journées étaient bien remplies, encore plus que ne le peut laisser supposer le programme. Une séance, cela prenait son homme à neuf heures et 30 et ne le laissait libre qu'à midi; ou, l'après-midi, cela conduisait tout droit de trois heures à six. Puis le peu de temps laissé libre (suite à la page deux).

### Bloc-notes

Professions de foi

On connaît celle que faisait, le 4 février dernier, aux Communes d'Ottawa, le ministre des Finances dans le cabinet Mackenzie King, M. J.-L. Ilsley. Profession de foi d'une franchise déconcertante, inconcevable dans la bouche d'un ministre canadien parlant devant le Parlement canadien, mais révélatrice du sentiment de fond des impérialistes, des Loyalistes de chez nous.

"Je tire mes origines des régions rurales de la Nouvelle-Ecosse, disait M. Ilsley. Je représente une population dont les ancêtres, pour la plupart, ont quitté les Iles Britanniques il y a des siècles, une population dont l'attachement à l'Empire britannique et la foi en ses institutions sont profondément enracinés, sont en quelque sorte considérés comme une chose tout à fait naturelle. Ces gens-là disent l'Empire britannique et non pas le Commonwealth des nations britanniques. La défense territoriale (la défense du pays même) ne les préoccupe pas outre mesure. Depuis des siècles, les fils de cette population ont combattu à l'étranger, sachant que la défense des Iles Britanniques est leur propre défense. La distinction entre servir au Canada et servir outre-mer n'a pour

En page 2: "Pour honorer la mémoire de Louis Dupire" — Septième liste.

Atmosphère et tendances d'un congrès

(suite de la première page)

Hait consacré par chacun à causer individuellement, à faire connaissance, à prendre contact avec les autres. Les repas même ne faisaient pas quitter la pédagogie.

Donc, pas un congrès d'apparat, ostentatoire. (Un congrès sans banquet!) Mais du travail abattu. On ne peut pas dire: "peu de paroles", puisqu'il s'agissait de cela, causer; mais rarement je crois il s'est dit chez nous autant de choses en si peu de mots. C'est un signe très encourageant: l'oratoire est en baisse même chez ceux qui trop souvent en étaient les professeurs.

On pourrait décrire ainsi le mécanisme du congrès. Un point à débattre était exposé très rapidement par un rapporteur. Puis avait lieu la dispersion en comités de vingt à cinquante membres, où la discussion s'amorçait sous la direction d'un président. Puis retour à la salle de l'Ermitage, où le rapporteur répondait aux questions et objections des auditeurs. Enfin le sujet ainsi abordé devenait la proie des conversations particulières jusqu'à la fin du congrès.

Les conversations et discussions particulières ont été le grand avantage de ce congrès. D'abord, on peut le dire, nous ne nous connaissions pas. Je savais bien que les religieux, de diverses robes ne se rencontrent pas beaucoup. Je croyais que les prêtres séculiers des collèges se connaissaient davantage, mais non, semble-t-il. De même, l'on semblait ignorer, d'une maison à l'autre, ce qui se faisait de bien, de mieux, les initiatives, les tentatives et réussites diverses dans le domaine pédagogique.

Ces ignorances réciproques sont dissipées! Pas totalement de ce seul côté, c'est clair; mais chacun a senti l'inconvénient du passé et le besoin d'ailleurs plus que créé le besoin. Il a été un premier moyen d'y satisfaire. Et l'un de ses vœux prône la tenue fréquente de congrès régionaux (plus faciles à organiser) de l'enseignement secondaire, et les rencontres périodiques des titulaires d'une même fonction dans les diverses maisons.

Des essais de réforme, d'assouplissement des règlements sont souvent tentés dans le même esprit par des gens qui s'ignorent. Ceux

qui les tentent ont parfois pour tout appui le scepticisme des uns et la susceptibilité des autres. Le congrès a permis à ces initiateurs de se rencontrer, de se compter et de se sentir les coudes. Les sceptiques, apprenant le succès dans d'autres institutions des initiatives qu'ils appréhendaient sont tournés en sympathisants. Tandis qu'à ceux qui tirent de l'arrière et qui n'aiment ni le mouvement ni le risque, le congrès apporte une réponse assez nette. En effet, pour quel un dont le grand argument est presque toujours "ça ne s'est jamais fait", donc on ne sait pas comment ça va tourner", la réponse n'est-elle pas: "Vous voyez, ça se fait et avec certain succès en plusieurs endroits?"

Ainsi, grâce au congrès, on s'est découvert, et on se sent épanoui. Les réussites de uns encouragent les autres à tenter des améliorations. Par exemple, je pense bien que MM. les directeurs de l'Assomption et de Chicoutimi ont été bien heureux de se rencontrer pour comparer et corroborer les expériences qu'ils sont à tenter, chacun de son côté, pour faire passer leurs grands élèves d'un régime de stricte et matérielle observance à une latitude plus formatrice.

Les tendances-principes

Cette atmosphère que je viens de décrire, c'est pour moi la part la plus importante, le "formel", de ce congrès.

Cela ne veut pas dire que les idées qui ont été discutées aux assemblées aient peu d'intérêt, et encore moins que les conférences, qui les exposaient aient été pâles ou inutiles. Au contraire, ces dernières ont été tout à fait remarquables. Mais chacun visait, selon le mot juste de R. P. Alcantara, à "devenir inutile". Il s'agissait plutôt pour eux de mettre en branle six cents cerveaux, que de les instruire.

La tendance générale qui s'est fait jour dès le début du congrès et qui s'est ensuite accentuée se dirigerait vers une part plus grande à faire à la liberté et à la spontanéité des élèves dans leur formation.

Le R. P. Noël Mailloux, O.P., a bien précisé — en partant de saint Thomas, comme il se devait — le fondement philosophique de cette tendance: le premier éducateur de l'enfant, c'est l'enfant lui-même, puis sa personnalité est en lui en puissance active et non passive. Il faut provoquer l'enfant à exercer lui-même ses facultés, c'est tout ce que l'éducateur peut faire pour lui. Comme il s'agissait au congrès du caractère et non de l'intelligence, c'est sa liberté qu'il faut provoquer. L'enfant à exercer lui-même. L'exercice de la liberté suppose un risque, et ici, un risque dans l'ordre moral, celui du bien ou du mal, celui du péché. Il faut donc accepter que le jeune homme ait des occasions de prendre par lui-même ce risque moral. On a posé l'objection que l'on peut, pour plus de sécurité, proposer au jeune l'option humaine qui se pose dans la vie. Dieu lui-même ayant pris le risque du péché, il n'y a pas de raison pour que nous ne le prenions pas là où il est nécessaire et avantageux.

L'explication psychologique de cette nécessité, outre le R. P. Mailloux, a été donnée par le R. P. Robert Picard, S.J., et par M. l'abbé René Lussier. Toute l'éducation est conditionnée par une série de réactions vitales chez l'élève. Ces réactions ont leur puissance limitée par le développement actuel des facultés et tout un déterminisme physiologique inélectable jusqu'à un certain point. L'éducateur doit donc proportionner les objets qu'il propose à la capacité de réaction de l'élève. Autrement, tout son zèle est non seulement inopérant, mais nuisible. Au lieu de provoquer une réaction favorable, il provoquera une contre-réaction funeste. Par exemple, trop d'exercices religieux peuvent produire un dégoût total de la religion.

Applications

De ces deux idées fondamentales de spontanéité nécessaire et de proportion au sujet, les congressistes sont descendus aux corollaires, conclusions et applications pratiques.

Une première conclusion qui s'impose a été bien mise en lumière par l'abbé Lussier. Il ne faut faire poser aux jeunes que des jugements et des actes rationnels bien motivés et aimés. C'est la répétition de ceux-là seuls qui développe l'habitude. Les actes "faibles", posés sans intensité que donne la motivation (et l'intérêt) ne perfectionnent pas la faculté, et peuvent même la déformer.

Si ce qu'on demande aux enfants est proportionné à leur capacité, ils trouveront dans l'exécution de leurs facultés une délectation naturelle qui naît de l'équilibre existant alors entre la faculté et l'acte posé. C'est de ce plaisir que l'on parle, lorsqu'on affirme que l'éducation doit s'accomplir dans une atmosphère de joie. Cela ne veut pas dire qu'on renonce au renoncement. Mais c'est le renoncement qui peut et doit être joyeux.

Il faut insister sur les valeurs positives, surtout dans la formation religieuse. Montrer l'enrichissement qu'apporte la vie chrétienne, le sacrifice lui-même étant montré comme un enrichissement. (Abbé J.-B. Gauvin, Rimouski).

Un règlement trop rigide et trop minutieux n'est pas proportionné aux facultés d'un jeune. Certains points de règlement exigent, pour ne pas être pris pour des caprices, un entraînement ascétique poussé. Or nos collègues ne sont pas des novices. (Abbé Lussier).

L'idée même de proportion invite à doser la part de liberté selon le développement des élèves. On devra la faire croître plus grande pour les philosophes. (Réalisations récentes de l'Assomption, Chicoutimi et Sudbury).

Cette même idée de proportion

demande une adaptation personnelle de l'éducation à chaque cas particulier. Jusqu'où la chose est-elle possible? — En tout cas, la tendance doit être en ce sens. Les rapports personnels fréquents entre maîtres et élèves y contribuent beaucoup.

La question du tabac semblerait à la plupart devoir se régler en introduisant de courtes périodes quotidiennes ou la permission de fumer satisfaisant un besoin qui n'a rien de mauvais. (Expériences heureuses de Nicolet, Sudbury et d'autres collèges).

Il a été aussi question de la manière de faire participer les élèves à un exercice créé de l'autorité. L'abbé Lussier citait l'expérience de Winetka. On s'est demandé comment laisser jouer l'initiative des jeunes: "Laissez-les souvent faire à un élève, dans nos collèges, une chose qui ne s'est pas faite depuis longtemps?" (Abbé Lussier, question longuement applaudie).

R. P. Dragon, S.J., recteur du collège de St-Jacques, a touché dans une conférence particulièrement prise des congressistes, au point important de la collaboration entre les maîtres et les parents. Il a proposé de nombreux moyens de faciliter les rencontres et la collaboration active. Il a surtout proposé la fondation d'une revue des collèges classiques à l'adresse des parents d'élèves. Une suggestion a été incorporée aux travaux du congrès.

Tout ceci en guise d'exemples. Il faut se borner et en omettre de précieux.

Les fruits de ce congrès progressif, seront sûrement abondants. Plus de cohésion et de solidarité entre les différentes maisons dans l'application des méthodes d'éducation à la personnalité des jeunes, ainsi peut se formuler le résultat le plus général et le plus immédiat.

Il reste à féliciter et à remercier les organisateurs de leur succès: M. l'abbé Perras, P.S.S., le R. P. Alcantara, O.F.M., et MM. les abbés Gagnon et Lafortune, du Collège de Montréal. — A remercier aussi les Messieurs de Saint-Jacques pour leur accueil et leur hospitalité, car la plupart des congressistes hommes furent hébergés au Grand Séminaire où ils trouvaient aussi un couvert généreux.

Mon seul regret est que les critiques outrés ou trop amers de notre enseignement secondaire n'aient pas assisté à ce congrès. Je leur propose du moins de parcourir le rapport et de lire ce qui paraît, pour être à la page. Les maîtres du secondaire ont la modestie de reconnaître que tout n'est pas parfait dans leur domaine, mais ils ont aussi le bon esprit de chercher à améliorer leur oeuvre. Le congrès a révélé chez la plupart une grande ouverture d'esprit. Je ne dirai pas qu'on doive en attendre beaucoup de bien, parce qu'une part de ce bien est déjà réalisée. C'est à la surprise de tous de voir combien d'améliorations ont été tentées et réussies ces dernières années dans le sens du congrès. Il n'y a qu'à continuer, à quoi ce congrès aidera puissamment.

René GIRARD, S.J. L'Immaculée-Conception, Montréal.

"Pour honorer la mémoire de Louis Dupire"

La souscription atteint \$849.60 — Pour un lit à perpétuité, à l'Hôpital Sainte-Justine

La souscription Pour honorer la mémoire de Louis Dupire, par la fondation d'un lit à perpétuité à Sainte-Justine, touche presque ce matin les \$850 (exactement \$849.60). Rien ne saurait mieux démontrer à quel point elle répondait au désir du public. Comme d'habitude, les offrandes sont de caractère très varié. Elles attestent un sentiment général — c'est le total de la septième liste — \$192. Joint au produit des listes précédentes, cela fait un total de \$849.60.

Rien n'égale l'effluence de ces envois qui se multiplient, qui viennent de tous les milieux, qui associent des offrandes modestes ou considérables, mais d'une égale générosité, qui traduisent pareillement l'affection et la gratitude, qui nous révèlent souvent des services que nous ignorions nous-mêmes.

Voilà, par exemple, ce billet que nous adresse des Trois-Rivières, M. l'abbé Charles-E. Bourgeois, directeur d'une oeuvre admirable:

Notre Oeuvre trifluviennne "l'Assistance à l'Enfant sans Soutien" se fait un pieux devoir d'offrir à ses bons et généreux amis du Devoir ses vives sympathies, par suite de la perte de l'apôtre Louis Dupire.

Tous admettront que l'ami Dupire a écrit "ses plus belles pages" pour faire connaître et mieux apprécier l'enfance orpheline, malheureuse et sans soutien. Nos milliers de petits se souviendront pieusement de celui qui ne pouvait être meilleur pour eux, devenant ainsi leur bienfaiteur insigne.

Aux Trois-Rivières, à l'Orphelinat Saint-Dominique, nous avons célébré une messe pour le repos de l'âme de ce grand ami, au lendemain de sa mort. Nos religieuses, nos centaines d'orphelins ont assisté à cette messe et ont offert la sainte communion pour lui. Notre ami Dupire commence à récolter ce qu'il a semé. Et nous faisons notre humble part pour "honorer la mémoire de Louis Dupire" en incluant notre modeste obole de cinq dollars.

Et que d'autres textes nous pourrions ainsi citer!

Septième liste

M. le juge Bernard Bissonnette \$50.00

M. J.-Lucien Dansereau 50.00

Mme J.-D. de Grandpré et sa famille 5.00

M. Joseph d'Estimauville, de Shawinigan 2.00

Mme Marie d'Estimauville 2.00

M. Jean d'Estimauville 1.00

M. Georges Charbonneau, 350, Craig est 5.00

M. Joseph Sawyer, 1207, Guy 5.00

Anonyme 5.00

M. Albert Morin, 3ème Avenue, Rosemont 1.00

M. Onésime Gagnon, 80, St-Pierre, Québec 3.00

Mlle France LaRoque, 1700, Sherbrooke est, Apt. 20, 1.00

Mlle Thérèse Renaud, 4324, Chambord 1.00

L'Assistance à l'Enfant sans soutien (Les Trois-Rivières) 5.00

M. Raymond Denis, 2.00

M. W. Blanchard, 5392 Chamagnon, Outremont 1.00

M.H.L. 2.00

Collège St-Paul, Varennes 1.00

Les Finissants, Collège St-Paul, Varennes 1.00

Congrégation de la Ste-Vierge, Collège St-Paul, Varennes 1.00

M. J.-U. Gervais, 4510, de Larocque 2.00

M. Fernand Chausse, avocat, 5.00

Dr Georges Préfontaine, 5.00

M. et Mme A.-Nap. MacKay, 3561, Durocher 1.50

99ème Cours du Collège de l'Assomption 2.00

Un missionnaire de l'Ouest, 1.00

M. Edras Loiselle, S.-Mathias (Rouville) 1.00

Un fidèle ami du Devoir, 2.00

Les frères Gingras, étudiants 5.00

Note finale

Toutes les souscriptions doivent porter cette adresse: Pour honorer la mémoire de Louis Dupire, aux soins du Devoir, 430, rue Notre-Dame (est), à Montréal. Faire les chèques à l'ordre du Devoir.

Les offrandes devant être intégralement transmises à l'Hôpital Sainte-Justine seront assimilables, du point de vue de l'impôt, aux offrandes faites par la Fédération nationale des Oeuvres canadiennes-françaises. Des reçus justificatifs seront à la fin de la campagne, adressés aux souscripteurs par les autorités de l'Hôpital.

On est donc prié de donner son adresse détaillée, même si l'on ne veut point qu'elle paraisse dans le journal.

2,000 ouvriers français partent pour l'Allemagne

Berlin, 6. (A.P.) — Deux mille Français ont quitté Marseille pour l'Allemagne hier soir en réponse à l'appel de M. Pierre Laval demandant aux ouvriers français d'aller travailler dans les industries de guerre allemandes.

Economise vraiment qui achète chez AL DUPONT LEE

MARIAGE en tableaux synoptiques

Par M. l'abbé J. CARRIER, D. Th. EXPOSE théologique, éducationnel, économique et même médical de tout le problème matrimonial.

TRES UTILE aux prêtres, aux éducateurs, professionnels et gardés-malades. INDISPENSABLE aux époux et fiancés. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, Notre-Dame est, Montréal

Cartes Professionnelles

ANCETRES COMPTABLES

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez GABRIEL DROUIN

Directeur de l'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN 4184, St-Denis - LA. 8151 - MH

ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

Notre institution les Communautés Belles-Églises a se spécialise de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier - Montréal

AVOCATS Antoine Vanier, O.B. Guy Vanier, O.B. VANIER & VANIER

AVOIS 87, rue St-Jacques TEL. HARBOUR 2841

BREVETS D'INVENTIONS le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention

ALBERT FOURNIER 334, St-CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES Anderson & Valiquette Comptables-Vérificateurs

J.-Charles Anderson, L.L.C. Jean Valiquette, C.A., L.L.C. 84, rue St-Jacques MONTREAL

CARON & CARON Comptables Agrés - Chartered Accountants

Edmond Caron, B.A., L.B.C., O.A. Henri Caron, B.A., L.L.L., L.B.C., O.A. 86, rue St-Jacques MONTREAL

COMPTABLES HURTBISSE & HURTBISSE

Léon-H. Hurtbisse, C.P.A. Gérard Hurtbisse, C.P.A. Comptables publics licenciés 60, St-Jacques O. - Montréal

MARQUETTE 5845 MORENCY & VIAU C.B.A. COMPTABLES-VERIFICATEURS

Spécialité: Impôt sur le revenu BUREAUX: 4527 St-Denis - 57 St-Jacques O.

OPTOMETRISTES OPTICIENS A. PHANEUF-A. MESSIER OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialité: HARBOUR 5514 EXAMEN DE LA VUE - AJUSTEMENT DE VERRES 1767 St-Denis - Montréal

Compagnie d'Assurance sur la Vie la Saubegarde MONTREAL

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire - c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer - 3 sous le numéro.

Compagnie d'Assurance sur la Vie la Saubegarde MONTREAL

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire - c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer - 3 sous le numéro.

Compagnie d'Assurance sur la Vie la Saubegarde MONTREAL

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire - c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer - 3 sous le numéro.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHIE Assortiment complet

44 DU NOUVEAU 44 Underwood, Remington, Royal, Portabil et Standard

ROYAL REMINGTON, UNDERWOOD, SILENCIEUX, "écrittes" et aménagement de bureau

ENCADREURS Wisintainer & Fils 908 BULEVARD ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

IMPORTATEURS C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

REPARATIONS ELECTRIQUES GeO. DAIGNEAULT Ltée

Les éditions du Zodiaque

Les éditions du Zodiaque se sont taillé une place de choix dans la librairie canadienne. Les noms des écrivains, la variété des sujets traités, la haute tenue littéraire qui forme le ton général, la belle présentation matérielle de chacun des volumes dépassent ce qui s'était vu jusqu'ici chez nous.

LE ZODIAQUE PREMIER Robert Rumilly, Marius Barbeau, Aegidius Fautoux, Armand La Vergne, Robert Choquette, Eugène Achard, Elphège-J. Daignault, Robert Rumilly, Olivier Mauraud, P.S.S.

LE ZODIAQUE DEUXIEME (en cours de publication) Voici les titres actuellement parus et en vente:

1-L'abbé Lionel Groulx Directives

2-Lady Tweedsmuir Carnets canadiens

3-Emile Benoist L'Abitibi, pays de l'or

4-Robert Rumilly Mgr Lafleche et son temps, \$1.00

5-Paul Gouin Servir. 1-La cause nationale

6-L'abbé Lionel Boisseau La mer qui meurt (Gaspésie)

NECROLOGIE

BOMBARDIER — A St-Jean, le 1er, à 65 ans, Stanislas Bombardier, époux de Floride Clermont.

BONIN — A Montréal, le 2, à 55 ans, Adolphe Bonin, époux de la Houle.

BOYER — A Montréal, le 3, à 63 ans, Mme Alexandra Boyer, née Eva Deschamps.

CARRIER — A Montréal, le 2, à 63 ans, Mme Esther Carrier, née Anna Lalonde.

DESSOISIERS dit DANTEL — A Montréal, à 73 ans, Isidore Dessoisières dit Dantel, époux de Béatrice Legault.

DUMONT — A Montréal, le 2, à 26 ans, Louis-Philippe, fils de Mme veuve Thérèse Dumont.

GAGNON — A Montréal, le 2, à 58 ans, Mme veuve Thérèse Gagnon, née Alma Malo.

GALARNEAU — A Montréal, le 3, à 66 ans, Maria Dubois, épouse de Joseph Galarneau.

GAUTHIER — A Montréal, le 3, à 71 ans, Odilon Lacombe, époux d'Émilina de Grandmison.

LAURIER — A Montréal, à 36 ans, Louis Albert Laurier.

LEGAULT — A Montréal, le 3, à 64 ans, Mme Joseph Legault, née Agathe Dierker.

PARENT — A Montréal, le 2, à 74 ans, Mme Orlis Parent, née Delphine Lecompère.

PEPIN — A Montréal, le 2, à 53 ans, Arthur Pepin.

ROBITAILLE — A Montréal, le 3, à 68 ans, Joseph-F. Robitaille, époux de Floride Mercil.

ROULEAU — A Montréal, le 3, à 45 ans, Ernest Rouleau, époux de Laura Vézina.

THÉRIAULT — A St-Eloi, le 2, à 66 ans, Mme veuve Jacques Thériault, née Rachel Langetier.

TREMBLAY — A Montréal, le 3, à 65 ans, Mme Wilfrid Tremblay, née Maria Maréchal.

MONUMENTS

Fondés en 1877 Manufacturiers de monuments WE. 2640

J. Brunet Ltée 4485, Côte-des-Neiges Montréal

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés.

Letres des prix et spécimens sur demande. L'imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est, Montréal

CALENDRIER

7e mois JUILLET 31 jours

Demain, MARDI 7 JUILLET 1942

S. Pierre Fourier, confesseur. Lever du soleil, 4 h. 19.

Coucher du soleil, 8 h. 48. Lever de la lune, 0 h. 48.

Coucher de la lune, 2 h. 28.

Table with 7 columns (Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam) and 4 rows of dates.

Table with 7 columns (Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam) and 4 rows of dates.

Table with 7 columns (Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam) and 4 rows of dates.

Table with 7 columns (Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam) and 4 rows of dates.

Ne détruisez pas ce JOURNAL

Offrez vos vieux journaux au Comité de récupération.

Le général Henri Giraud

Vichy, 6. — On apprend que le général Henri Giraud aurait donné sa parole de ne rien faire de nature à nuire à la politique du gouvernement de Vichy et que les Allemands considèrent désormais son éviction d'une prison allemande comme un incident clos.

Giraud a eu son dernier entretien avec les négociateurs allemands le 22 mai dernier. Il a refusé toutes les offres allemandes. Sur sa promesse qu'il ne se mêlerait pas de politique, mais qu'il demeurerait tranquille chez sa sœur, à Lyon, Otto Rhan, délégué d'Hitler auprès du général, s'est retiré.

Le général Giraud est âgé de 63 ans et sa santé a souffert de l'emprisonnement en Allemagne.

Le général de Llano en résidence forcée

Madrid, 6. — Le général Franco, chef de l'Etat espagnol, et le général Varela, ministre de la Guerre, ont signé un décret en vertu duquel le général Gonzalo Queipo de Llano, commandant en chef des armées du sud pour le général Franco, durant la guerre civile de 1936-39, est mis en résidence forcée à Malaga.

Le général de Llano s'est opposé à plusieurs reprises à certaines décisions du général Franco, notamment quand il a été question de nommer Serrano Suner, premier ministre. Suner est le beau-frère de Franco.

Messe pour Louis Dupire

Les Amis du "Devoir" de Saint-Henri feront chanter une messe pour M. Louis Dupire, mercredi matin, à 8 h., à l'église de Saint-Henri.

Domain: NUAGEUX et FRAIS.  
MAXIMUM et MINIMUM:  
Aujourd'hui maximum, 66  
Minimum, 48  
Même date l'an dernier, 60  
Même date l'an dernier, 70.  
BAROMETRE:  
10 h. a.m., 29.30; 11 h. a.m., 29.40.  
Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de  
Messe, 444 Sherbrooke est. ADPT 2.

## Les nazis tentent une offensive formidable

Selon un informateur militaire, ils ont lancé plus de 1,000,000 de soldats dans l'offensive de Koursk, destinée à dégager les abords du Caucase — Bataille qui se livre sur un front de 120 milles — L'assaut du général Guiderian force les Russes à céder du terrain, dans la région de Voronej — Les Soviétiques ont à combattre les vagues de chars d'assaut qui tentent d'atteindre le Don — Berlin annonce que les derniers nids de résistance ont disparu, à Sébastopol

Londres, 6 (C. P.) — Les Allemands ont lancé plus de 1,000,000 de soldats dans l'offensive de Koursk, une opération convergente massive qui a pour but de dégager les abords du Caucase, a déclaré aujourd'hui un informateur militaire qui n'a pas voulu que l'on mentionne son nom. C'est le 2<sup>e</sup> groupe de chars du général Heinz Guiderian qui aurait pris la tête de cette poussée vers l'est et on rapporte que les Allemands auraient déployé 1,500 avions de première ligne pour être en mesure d'exploiter un succès important.

La bataille actuelle se livre sur un front de 120 milles de l'est d'Orrel à l'est de Khar'kov. Les experts militaires prédisent que les Allemands vont créer une importante diversion sur la rive nord-est de la mer Noire en employant leurs troupes de la péninsule de Kertch. Cette attaque porterait en toute probabilité directement contre Rostov, la porte d'entrée de la région pétrolière du Caucase.

L'objectif tactique de l'offensive en Ukraine est de couper la ligne de chemin de fer Moscou-Voronej-Rostov, la dernière voie de communication latérale entre la capitale et les armées du sud du maréchal Timochenko. La radio de Vichy a rapporté que la ligne de chemin de fer avait déjà été coupée.

L'assaut à fond de train du général Guiderian, qui se trouve à la tête d'une petite armée de choc composée de trois divisions cuirassées, de deux divisions motorisées et de cinq divisions d'infanterie d'élite, a forcé les Russes à céder du terrain dans la région de Voronej. On dit que deux colonnes allemandes approchent de la ville. L'une du nord-ouest et l'autre du sud-ouest, et qu'elles manœuvrent pour opérer leur jonction à l'ouest du Don et marcher ensuite sur la ville.

Le maréchal Fedor von Bock, qui dirige l'offensive allemande dans le sud, tentera probablement de faire franchir le Don à une grande masse d'infanterie et d'artillerie pour converger ensuite vers le sud en direction de Stalingrad. C'est le succès ou l'échec de cette manœuvre qui décidera si les Allemands vont pouvoir atteindre les puits de pétrole du Caucase avant l'hiver. Les chances du maréchal Timochenko de pouvoir se porter du sud vers le nord pour attaquer les Allemands sur le flanc ont été réduites par une offensive secondaire que von Bock a lancée de

## Trois navires de guerre japonais coulés

Les sous-marins étatsuniens coulent, le 4 juillet, trois contre-torpilleurs japonais dans les eaux des Aléoutiennes — Un autre laissé en feu — Mille indigènes et blancs évacués des îles de l'ouest

Washington, 6 (A.P.) — Le ministère de la marine des Etats-Unis a publié lundi le communiqué suivant:

Région nord du Pacifique:  
1. Le 4 juillet, les sous-marins étatsuniens ont torpillé quatre contre-torpilleurs japonais dans les eaux des îles Aléoutiennes.  
2. Trois de ces contre-torpilleurs ont été coulés et le dernier, au départ, brûlait violemment.  
3. Le quatrième contre-torpilleur a été torpillé et coulé à Agattu où des transports et navires d'escorte furent repérés le 2 juillet et attaqués par les bombardiers de l'armée américaine.  
Un croiseur et un transport avaient été coulés dans la période précédente, et neuf navires, dont un porte-avions, avariés.

Washington, 6 (A.P.) — M. William Zimmerman, assistant commissaire des affaires indiennes, rapporte aujourd'hui que tous les indigènes et les blancs ont été évacués des îles occidentales des Aléoutiennes, et des îles Pribilof, dans la mer de Behring, au nord de Dutch Harbor. Les milliers d'évacués ont été transportés par navire à Juneau, Alaska.

Le débarquement japonais à l'île d'Attu a empêché l'évacuation des habitants de cette île. Il n'y avait pas d'indigènes à Kiska où les japonais ont aussi opéré un débarquement.

## "Un glorieux passé"

(CINQUANTE ANS A NOMININGUE) — UN FORT JOLI VOLUME DE 440 PAGES  
Ce livre contient des détails très intéressants sur notre beau Nord canadien et le travail parfois héroïque des pionniers. Il fait connaître en outre les débuts et l'oeuvre de l'Ecole Menagère Régionale de Nominigüe.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, au prix de \$1.50 au comptant et de \$1.65 par la poste.

## Ouverture du procès Chalouit

Sa déclaration du 19 mai sur la rupture du lien britannique — "Je crois", "je pense", ou "je souhaite"

Le compte rendu du "Devoir" — Journalistes interrogés

La déclaration de M. René Chalouit, avocat de Québec, sur la rupture du lien du Canada à l'Angleterre après la guerre, fait la matière principale des débats au procès intenté contre lui en vertu de l'article 39 de la loi de la Défense du Canada.

Ce procès a commencé ce matin, devant le juge Edouard Armand, avec plusieurs armenements. M. Chalouit a fait la déclaration en litige le soir du 19 mai, à Montréal, au marché Saint-Jacques, au cours d'une assemblée organisée par la Ligue de la Défense du Canada contre la conscription, avec le concours de députés fédéraux comme MM. Maxime Raymond et Jean-François Pouliot.

La poursuite s'appuie principalement sur le compte rendu de l'assemblée, paru le 20 mai, dans le Devoir pour l'acte de M. Chalouit sur la rupture du lien britannique est rapportée comme suit dans le Devoir: "Je crois qu'après cette guerre se rompra net le lien qui nous relie actuellement à l'Angleterre".

Les avocats de la poursuite, Mes Gerald Fautoux et Omer Legrand, ont à multiples reprises interrogé les témoins Paul Sauriol et Alfred Ayoite, du Devoir, Maurice Huot en l'occasion de *Montreal-Matin*, et Myer Negru, de la *Gazette*, sur cette déclaration, cherchant à savoir si M. Chalouit avait bel et bien dit: "Je crois" ou, apparemment, s'il avait été plus catégorique. Les trois premiers témoins ont déclaré qu'ils ne s'en souvenaient pas, ou que l'orateur a dit ou bien je crois ou bien je pense ou bien je souhaite. Le reporter de la *Gazette*, qui après l'assemblée a confronté ses notes avec M. Chalouit lui-même, a écrit *I hope*.

La séance de ce matin s'est ajournée un peu après midi, et reprendra à 2 h. 30. Les avocats de la poursuite sont MM. Gerald Fautoux et Omer Legrand; ceux de la défense ont de M. Chalouit: MM. Philippe Monette, de Montréal, Fernand Choquette, de Québec.

Dans l'assistance on reconnaît: Me Marie-Louis Beaulieu, de Québec, le docteur Philippe Hamel, de Québec, Mme René Chalouit, Mme Camille Houde, M. Paul Gouin, M. Maxime Raymond, M. Fernand Chausse et autres.

M. Paul Sauriol  
Notre camarade Paul Sauriol, qui a rédigé le compte rendu du discours de M. Chalouit, dans le Devoir du 20 mai, est le premier témoin. Me Fautoux lui a demandé connaissance d'un exemplaire du Devoir du 20 mai, qui formera la pièce à conviction no 1. A la suite d'une question de Me Fautoux, les avocats de la défense font observer que leur confrère doit s'en tenir au discours de M. Chalouit et non aux faits qui ont accompagné l'assemblée.

On établit une distinction entre le préambule ou exposé général du compte rendu, rédigé par notre camarade Ayoite, et le compte rendu du discours même de M. Chalouit, fait par M. Sauriol.

Me Monette donne lecture de la déclaration de M. Lapointe, faite en septembre 1939, contre la conscription pour servir outre-mer, où le mot jamais revient plusieurs fois, pour montrer que M. Chalouit, en parlant contre la conscription le 19 mai, ne faisait que reprendre les paroles du ministre de la Justice.

Il fait ensuite déclarer au témoin Sauriol que le 27 avril il y a eu plébiscite et que le peuple du Québec s'est prononcé avec une grosse majorité contre le relèvement du gouvernement fédéral de ses promesses anticonscriptionnistes.

Le témoin est appelé aussi à dire que le discours de M. Chalouit a duré une heure et quart, que l'orateur a été applaudi à plusieurs reprises, que l'assistance à la salle était passablement nombreuse.

M. Alfred Ayoite, du Devoir, est interrogé. Mais on ajourne pour lui permettre de relire le compte rendu du Devoir avant de répondre aux questions.

M. Maurice Huot  
M. Maurice Huot, témoin ensuite. Il assistait en tant que reporter à l'assemblée du 19 mai. Il déclare que l'assemblée était organisée par la Ligue pour la Défense du Canada, et pour combattre la conscription. On lui fait constater par un document que le bill pour faire disparaître l'article 3 de la loi de mobilisation avait été présenté à la chambre des Communes le 11 mai, donc avant l'assemblée du 19 mai, et que ce bill n'était pas alors adopté par la Chambre.

M. Alfred Ayoite  
Il rappelle que M. Chalouit a demandé à ses auditeurs d'agir toujours dans la légalité. On lui fait prendre connaissance d'un autre passage du compte rendu du Devoir où M. Chalouit dit: "Il n'y a pas de raison pour que tous les vingt ans nous allions maintenir l'ordre en Europe. Dans les circonstances actuelles, soit, je ne discute pas. Je parle de l'après-guerre."

On demande à M. Huot si M. Chalouit a dit en parlant d'une rupture du lien britannique après la guerre: "Je crois" ou "J'espère". Le témoin ne se souvient pas du terme exact employé.

M. Alfred Ayoite  
M. Ayoite est alors interrogé. Il dit avoir rédigé le préambule du compte rendu et quelques-uns des discours de l'assemblée.

## Les troupes de l'Axe cèdent du terrain

L'armée anglaise reprend l'offensive — Le général Wavell vient d'arriver au Caire

Le Caire, 6 (A. P.) — Le grand quartier général anglais annonce aujourd'hui que les troupes anglaises ont attaqué les forces de l'Axe hier dans la région d'El Alamein et les ont obligés à céder du terrain pour la deuxième journée consécutive. De vifs engagements se sont poursuivis pendant toute la journée et pendant la nuit et les troupes de Rommel ont été délogées d'un autre point stratégique après avoir perdu une crête importante le jour précédent.

L'aviation alliée continue de participer activement aux opérations en Egypte en attaquant les concentrations de troupes et les lignes de ravitaillement. Elle a exécuté hier des attaques particulièrement dures contre l'aérodrome d'El Daba, à 35 milles à l'ouest d'El Alamein, où elle a avarié au moins 14 appareils sur le sol. Six avions allemands et six avions anglais ont été descendus au cours des engagements aériens d'hier.

Les dépêches du front disent que les forces anglaises utilisent leur artillerie pour pilonner les chars et les cercles militaires. Dans les cercles militaires, on dit que le maréchal Rommel a sans doute subi un échec et qu'il a échoué au moins temporairement dans sa tentative pour atteindre Alexandrie, mais on hésite à prédire qu'il battra en retraite vers la Libye. On ne doute pas qu'il pourrait effectuer cette retraite avec succès s'il jugeait opportun de le faire, car les forces anglaises ne sont apparemment pas en mesure de tenter de l'encercler ou de le poursuivre à fond s'il se retirait.

Berlin, 6 (A.P.) — Le haut commandement allemand affirme aujourd'hui que la bataille "pour la position d'El Alamein progresse". Des informateurs militaires disent que les Anglais ont de puissantes fortifications à El Alamein et qu'ils ont réussi à amener de puissantes réserves sur le champ de bataille.

Le radio de Berlin dit que des avions torpilleurs italiens ont attaqué un convoi destiné à Alexandrie et qu'ils ont coulé un navire de 5,000 tonnes et un autre de 2,000 tonnes.

Rome, 6 (A. P.) — Le haut commandement italien affirme aujourd'hui que les troupes de l'Axe ont repoussé une attaque des forces cuirassées anglaises sur le front.

Londres, 6 (C.P.) — La radio de Paris dit que le général Sir Archibald Wavell, le commandant en chef de l'Inde, vient d'arriver au Caire pour conférer avec son successeur au commandement de l'armée anglaise du Proche-Orient, le général sir Claude Auchinleck.

## Armée polonaise de 200,000 hommes

New-York, 6 (A.P.) — Le gouvernement polonais en exil a réussi à se constituer une armée de 200,000 hommes, la plus puissante de toutes les armées des pays occupés par l'Allemagne. Le chef du gouvernement polonais en exil, le général Ladislas Sikorski, a formé en Grande-Bretagne deux divisions motorisées d'un effectif de 30,000 hommes. Il existe une autre division polonaise en Afrique-nord qui a participé glorieusement à la défense de Tobrouk lors du premier siège de la place. Trois autres divisions recrutées parmi les prisonniers de guerre polonais en Russie viennent de passer en Iran, portant ainsi à 60,000 hommes le nombre des Polonais qui servent dans le Proche-Orient. Cinquante mille hommes sont en train de s'organiser en Russie et n'attendent plus que leur armement pour entrer en campagne.

La Pologne a encore une aviation de 12,000 hommes qui sert avec la Royal Air Force et qui a participé à 2,754 attaques contre des objectifs ennemis et descendu 500 appareils allemands. Il ne faut pas oublier non plus les contre-torpilleurs, sous-marins et cargos polonais qui apportent leur concours à la marine anglaise.

## M. Bouchard réélu maire

M. Bouchard et les cinq échevins actuels ont été réélus par acclamation ce matin à St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 6. (D.N.C.) — M. T.-D. Bouchard, a été réélu ce matin maire de St-Hyacinthe, par acclamation. Cinq échevins, qui comme lui, sortaient de charge cette année, ont aussi été réélus par acclamation.

Ce sont: MM. Joseph Godbout, maire suppléant, quartier 2; Victor Chabot, quartier 3; Victor Sylvestre, quartier 4; Louis Bergeron, quartier 5.

La mise en nomination a eu lieu ce matin. Le maire, les échevins sortant avaient signé leur bulletin de présentation. Comme à 11 heures, aucune candidature en opposition n'était enregistrée, le greffier de la ville, M. Maxime A. David, proclama M. Bouchard et ses collègues élus par acclamation.

## Le destructeur de la mafia

Berne, 6 (A.P.) — Le sénateur Cesar Mori, 62 ans, qui a détruit l'organisation secrète de la Mafia, ou Main-Noire, est décédé aujourd'hui.

Survivait à la défunte: son père J. Telesphore Beaudin; sa mère MacBeth (Cécile); trois sœurs, Lucille (Mme Donat Grignon), de Verdun, Thérèse et Monique; un frère, Louis, étudiant au Collège de Montréal; un beau-frère, Donat Grignon, et plusieurs oncles et tantes et neveux et nièces.

Le lieutenant-colonel Charles-Louis Laurin

Ponts emportés par l'inondation

Feu Mlle Jacqueline Beaudin

Les Américains en Chine

Les Américains en Chine

Le lait et les camps d'entraînement



Lundi, 6 juillet 1942

Principaux programmes canadiens
A RADIO-CANADA:
8.05 pm. Katherine Hamilton, mezzo-soprano, prendra part au concert qui dirigera Jean Desautels, lundi, sous le titre de rubricage Sérénade pour cordes. Mme Hamilton est née aux Indes, a étudié son art en Angleterre et donné une série de concerts en Europe et en Amérique.

art en Angleterre et donné une série de concerts en Europe et en Amérique, où la critique l'a accueillie très favorablement. Elle a également dirigé de nombreuses œuvres populaires comme Song of the Bayou, de Bloom; Danse Indienne, de Skilton; O Suzanna, de Foster.

Sommaire des postes locaux

Table with 3 columns: Station name, Frequency, and Program details. Includes stations like CBF-880, CFCF-550, and CKAC-730.

Mardi, 7 juillet 1942

Sommaire des postes locaux

Table with 3 columns: Station name, Frequency, and Program details. Includes stations like CBF-880, CFCF-550, and CKAC-730.

Table with 3 columns: Station name, Frequency, and Program details. Includes stations like CBF-880, CFCF-550, and CKAC-730.

La récupération au Pacifique Canadien

Le Pacifique Canadien s'occupe depuis quelque temps de la récupération des vieux métaux et de plusieurs autres matières premières pouvant servir à la production du matériel de guerre. Pour répondre à la suggestion du gouvernement, la compagnie a récemment demandé à tous ses agents de voir à ce que les vieux métaux et autres rebuts soient récupérés dans leurs territoires respectifs.

Funérailles de Mme Avila Lauzon

Les funérailles de Mme Avila Lauzon, née Perrier (Mathilde), ont eu lieu à l'église St-Pierre en présence d'un imposant cortège de parents et d'amis. Le corps fut placé dans un cercueil en bois et accompagné par le service funéraire de M. J. Desautels.

A l'Université Faculté des sciences

Palmarès
La Faculté des sciences de l'Université de Montréal a finalement autorisé la publication de la partie suivante de son palmarès:

Docteurs en sciences: Lucien Delcourt, Robert Dostert, C.P. Leblond, Frère Sylvestre, G.S.C.
Maîtrise en sciences: N.R. Bouffard, Olivier, F.M.
Licences en sciences: Avec grande distinction: Soeur Irène-Marie, S.S.A., avec distinction: Père Alphonse Thérien, C.S.V., licence: ziane, Henri Fouquier, Frère Jean.

Certificats d'études supérieures de biologie végétale: Avec distinction: Emile Rochon.
Certificats d'études supérieures de botanique systématique: Avec très grande distinction: Soeur Marie-Pauline de Rome, S.S.A.
Certificats d'études supérieures de chimie analytique: Avec distinction: Jean-Jacques Elie, Roger Fréchet, Certificats: Roger Gravel, Théodore Robitaille.

Certificats d'études supérieures de physique générale: Avec grande distinction: Albert Courtemanche, Lucien Grégoire, Avec distinction: Soeur Marie de Ste-Jean-Marguerite, C.S.C., Père Alphonse Thérien, C.S.V., Certificats: Antoine Amont, André Rochon, Soeur Marie de St-Roger d'Orléans, C.S.C.

Certificats d'études supérieures de zoologie biologique: Avec grande distinction: Lambert Desautels, P.S.S., Père Emile Doublard, C.S.C.
Certificats d'études P.C.B.: Avec grande distinction: Paul DeBellefeuille, Hubert Delaquis, Fernand Dumont, Pierre Labelle, Avec distinction: Elzéar Allard, Godefroy Bastien, Gilles Bernard, Jean-Paul Cadeux, Paul Cartier, Jean Choquet, Alfred Cléroux, René Coallier, Roméo DeGrandpré, Anne De la Passaderie, Laurent Duchesne, Marie-Jeanne Dupuis, Raymond Dupré, Léon Forest, Marie Frappier, Emile Fréchet, Jean Gascon, Bernard Gauthier, Emile Gauthier, Réal Gélinas, Marcel Girard, Paul-Emile Jacques, Réginald Johnson, Lucille Julien, Jules Laberge, Luc Laforune, Léo Lamarre, François Lamothe, Raymond Langevin, Jacques Leduc, Madeleine Leroux, Thérèse Lévesque, Harry Mann, Gaston Marcolte, Paul Moreau, Marc Ouy, Lionel Paiement, Jean-Marc Parent, Pierre Parent, Jacques Phaneuf, Louis Poirier, Jean Prud'homme, Robert Quenneville, Gaston Robitaille, René Robitaille, André Sautier, Eudore Savoye, Deguise Vaillancourt, Pierre Vaillancourt.

LETRE VOLONTE Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le chauffage à l'électricité et à la tourbe

Monsieur le rédacteur, Le Devoir, Montréal, Monsieur, Pendant que partout à travers le monde, la guerre oblige les peuples en général, et chaque homme en particulier, à se servir de la pierre, ce qui tout dit sur la poursuite efficace de la guerre, il en est qui agitent un plan, une idée, destinée à remédier à la situation présentement faite: plan dont la réalisation dépasserait le "luxe" dont on a jugé bon de nous priver. Et pour ne citer qu'un cas en particulier, au Canada, alors que le charbon nous vient difficilement et qu'en plus le gouvernement décide de réduire sinon de supprimer le chauffage à l'huile, un ingénieur nous propose le chauffage électrique.

Le système est bon. Il serait même très utile, s'il était présentement en usage. Mais où vient la difficulté, c'est dans l'établissement d'un tel plan. En temps normal, l'exploitation à fond des pouvoirs hydrauliques n'a jamais été faite; il est difficile de croire qu'elle sera aujourd'hui, alors que les entreprises de guerre ont la priorité, et que la même la main-d'œuvre manque. Loin de moi, la pensée de classer le projet dans la catégorie de l'absurde ou de l'insensé; au contraire, le plan en lui-même a du bon. Il peut même être plus avantageux que l'on a pu nous le démontrer. Mais, il arrive trop tard. Ce qui est un peu aussi, hors de l'élémentaire, c'est que l'on confine ce plan aux limites de Montréal et de ses environs, alors que la pénurie de combustible est d'étendue nationale.

Pour solution, je crois qu'il serait plus de mise, de nous borner à un mode de chauffage, qui quoiqu'il soit rudimentaire, serait à tout le moins plus économique. Que ne brûle-t-on cette tourbe, qu'il y a en abondance à travers le Canada? Ce système conviendrait mieux à un état de guerre, alors que l'essentiel, et je crois que l'électricité est de ce domaine, doit servir aux fins de guerre. De plus, l'industrie tourbière est une qui, bien que peu connue, est appelée à tenir un rôle important, tant avant la période d'après-guerre, aussi bien qu'actuellement.

Dans les Renseignements sur la tourbe, publiés par le gouvernement, on rapporte l'enquête qui eut lieu en 1922 à ce sujet: "Nous sommes d'avis, dit le rapport, que l'établissement d'une industrie tourbière au Canada est d'une telle importance, que le gouvernement devrait entreprendre la construction et l'exploitation d'une installation perfectionnée en vue de la pénurie prochaine du combustible existant." Et on dira que plusieurs fois, on a tenté d'établir une telle industrie, sans jamais réussir. Je l'admets, mais la raison est simple. Les bas prix du charbon dans le temps, bas prix amenés par l'abondance, entraînaient en concurrence avec l'industrie tourbière. Aujourd'hui, à l'heure où la rareté du combustible en général s'est avérée, il ne fait pas de doute que le chauffage à la tourbe créerait une nouvelle et florissante industrie.

A la scène, au concert et à l'écran

Nouvelle compagnie de cinéma

Québec, 6 — La Gazette officielle de Québec publie: Avis est donné qu'en vertu de la première partie de la Loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du onzième jour de juin 1942, constituant en corporation: J.-Emery Phaneuf, avocat et Conseil en Loi du Roi, Jos. Cardinal, bourgeois, Paul Cardinal, propriétaire de théâtres, tous trois de la cité d'Outremont, Raymond Drouin, gérant, et Marc Fortier, courtier en assurance, tous deux de la cité de Montréal, tous du district de Montréal, province de Québec, dans les buts suivants: Louer, produire, exploiter, vendre, acheter et échanger des films cinématographiques de toutes catégories et de tous systèmes; Louer, produire, exploiter, vendre, acheter et échanger des machines à pellicules de phonographes, machines parlantes, machines photographiques et à vues animées ainsi que toutes machines et appareils d'une nature semblable, scène, marchandises et autres appareils pour les vues animées et les théâtres; Posséder, louer, céder à bail et exploiter des théâtres, théâtres de vues animées, vaudeville et des édifices pour autres formes d'amusement et généralement exercer toute autre industrie ayant pour objet l'amusement et la récréation du public, sous le nom de "Les Productions Cinématographiques Internationales Incorporées", avec un capital total de cinq mille dollars (\$5,000.00) divisé en cinq cents (500) actions de dix dollars (\$10.00) chacune. Le bureau principal de la compagnie sera à Montréal, district de Montréal. Daté du bureau du procureur général, ce onzième jour de juin 1942. L. DESILETS, Assistant-procureur général.

Nouvelle bourse à Mlle Marcelle Martin

La Juilliard School of Music de New-York vient d'accorder une bourse d'études pour l'année scolaire 1942-43 à notre concitoyenne Mlle Marcelle Martin, Prix d'Europe 1941, organisée à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Mlle Martin sur les cours de cette école depuis octobre 1941.

Reprise de l'Annonce faite à Marie

Elle aura lieu demain, à l'auditorium du collège, à 1 h. 45 p.m. Elle est spécialement destinée aux étudiants et étudiantes en vacances, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre du grand poète catholique. Elle sera précédée dans l'avant-midi, à 10 h. 30, d'une conférence sur Claudel, par Mgr P.-E. Léger, vicaire général de Valleyfield. Les billets à prix populaires donnent le droit d'entrée à la conférence et à la représentation. On peut se rendre à Rigaud par un train rapide qui part de Montréal à 8 h. 15 a.m. et arrive à Rigaud à 9 h. 16. On se procurera à la gare Windsor des billets de groupe à prix réduit. Le dîner se prend à la montagne, dans le décor pittoresque du sanctuaire de Lourdes. On trouvera sur place sandwiches, liqueurs, etc. Le spectacle se terminera entre 5 h. et 5 h. 30. Train de retour à 5 h. 54 p.m.

Les parades dans les rues

Ceux qui passent à travers les rangs — Possibles d'armées Le service des relations extérieures de l'armée, district militaire no 4 attire de nouveau l'attention du public sur le fait qu'il est absolument défendu à qui que ce soit et en tout temps, de passer à travers les rangs d'une parade ou entre deux compagnies en marche ou bien lorsque les soldats font halte. On a remarqué également que les enfants surtout, tout joyeux qu'ils sont de voir des troupes parader ou s'entraîner, tentent, sans malice aucune, de traverser ou de se glisser parmi les rangs. Pour les adultes et les enfants, afin de tirer au plus clair cette situation, nous citons ces paragraphes des Ordonnances et Règlements royaux applicables à l'armée canadienne au sujet de l'entraînement ou des parades. L'article 121 (f) de la loi de la milice traite des mises d'obstacles à l'exercice et se lit comme suit: "Quiconque met obstacle à l'exercice ou à l'instruction d'un corps de militaires ou d'une partie quelconque d'un corps de militaires est passible d'une amende d'au plus \$100.00. Et le paragraphe (g) traite des entraves à un corps de militaires au cours d'une parade et dit: "Quiconque entrave un corps de militaires ou une partie quelconque d'un corps de militaire en marche ou ailleurs est passible d'une amende d'au plus \$100. Pour ce qui est des enfants, il appartient aux parents de leur expliquer et de leur faire comprendre la portée des paragraphes plus haut cités afin qu'ils ne conduisent en conséquence des parades ou qu'ils tentent de les suivre, ce qui plait toujours aux enfants. Les autorités militaires demandent donc au public de bien vouloir tenir compte de ces règlements quand des troupes paraded dans nos rues. On demande aussi aux automobilistes de bien vouloir collaborer dans ce sens.

Le 4 juillet à Vichy

Vichy, 6. — Les Américains ont célébré le 4 juillet, samedi, par un déjeuner en plein air dans les jardins de l'hôtel des Ambassadeurs. M. Pinkney Tuck, chargé d'affaires, et Mme Tuck ont reçu les invités au nombre d'une soixantaine, composés de membres du personnel diplomatique, de journalistes, de représentants de la Croix Rouge, etc. Plusieurs des invités étaient venus de loin de la France non occupée, il n'y a pas eu de cérémonie au monument des morts, en raison des circonstances.

Vient de paraître "Chacun sa vie"

(Par Berthelot BRUNET) Motifs inouïs d'incroyance, raisons lumineuses de conversion. Prix \$1 — franco \$1.10. En vente au Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame (est), Montréal. Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui
"Capitol"
"Imperial"
"Palace"
"Princess"
"Saint-Denis"
"Vera Holène"
"La Danseuse Rouge"

Concerts populaires au Parc La Fontaine

Le Conseil général et le Comité des concerts populaires de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal inaugureront le mercredi 8 juillet, à 8 h. 15 du soir, au kiosque central du Parc La Fontaine, leurs concerts d'été, avec le concours de la Commission du IIIe centenaire.

PROGRAMME DU 8 JUILLET

1. Hymne national; 2. a) Vive la canadienne, b) La surveillance de mes noces, c) Le petit bossu. Le Choeur Lavallée-Smith. Directeur: Jean Charbonneau. Au piano: Mlle Mado Donais; 3. A la claire fontaine, (chant par la foule); Soliste: M. Arthur Lapiere. Au piano: Mlle Pauline Phaneuf; 4. Extrait de Carmen, Bizet. Mlle Mariette Tiernan; 5. Par derrière chez ma tante (chant par la foule); 6. Paillasse, Léon Cavallo. M. Gustave Longtin; 7. A Saint-Malo (chant par la foule); 8. Allocution; 9. a) Papillon, tu es volage. Le Choeur Lavallée-Smith; 10. Joli tanné, (chant par la foule); 11. Villanelle, Dell'Acqua. Mlle Suzanne Desroches; 12. Marianne s'en va tout moulin (chant par la foule); 13. Le fleur qui m'avait jeté, Bizet. M. Gustave Longtin; 14. Le Credo du paysan, Goublier (chant par la foule); 16. Bleu Danube, Strauss. Le Choeur Lavallée-Smith; 17. Bonssoir, mes amis, bonsoir.

A l'Imperial

A partir d'aujourd'hui et pour 4 jours, seulement, le principal film à l'affiche de l'Imperial sera "Tut-tles of Tahiti", avec Charles Laughton et Peggy Drake. Le film "Larceny Inc.", avec Edward G. Robinson, passera en second. L'action de "Tut-tles of Tahiti" transporte le spectateur dans le décor enchanteur des îles du sud du Pacifique. Le rôle indispensable du jeune premier est tenu par John Hall, la vedette de "Hurricane". Charles Laughton y apparaîtra dans un rôle comique où il se révèle aussi grand acteur que dans la tragédie. La distribution de "Larceny Inc." groupe aux côtés de Edward G. Robinson, Jane Wyman, Anthony Quinn, Bob Crawford, Edward Brophy, Harry Davenport, John Qualen et Grant Mitchell.

A RIGAUD (Collège Bourget) L'ANNONCE FAITE A MARIE

Washington, 6. (A.P.) — M. Frederick E. Farnsworth, consul des États-Unis à Montréal, vient d'être nommé troisième secrétaire à la Légation américaine et consul à Ottawa. Mardi, 7 juillet, à 1 h. 45 p.m. A 10 h. 30 a.m., conférence: "Claudel" (Mgr P.-E. Léger, v.g.) Par autobus, automobile, route 17. Par train (départ Gare Windsor, 8 h. 15 a.m. et 12 h. 15 p.m.); billet de groupe \$1.60 (aller et retour, taxe incluse).

L'horaire des spectacles

ST-DENIS
"La Danseuse Rouge"
"La Fessée"
"Married an Angel"
"Princess"
"Imperial"
"Palace"
"Vera Holène"
"La Danseuse Rouge"

IRENE DONNE Lady in a Jam

IRENE DONNE Lady in a Jam
PATRIC KNOWLES
RALPH BELLAMY
EDWIGE PALLETTE
AIR-CONDITIONED
A l'affiche au PALACE

George Raft Pat O'Brien

George Raft Pat O'Brien
"Together for the First Time!"
"Broadway"
"Imperial"
"Palace"
"Vera Holène"
"La Danseuse Rouge"

THIS GUN FOR HIRE

THIS GUN FOR HIRE
"Russian Front"
"Princess"
"Imperial"
"Palace"
"Vera Holène"
"La Danseuse Rouge"

ARMAND VINCENT présente LILLY PONS

ARMAND VINCENT présente LILLY PONS
ANDRE KOSTELANETZ
Chef d'orchestre invité et un Orchestre Symphonique
FORUM
DEMAIN SOIR 7 JUILLET
Billets et réserve de places aux quarts généraux et au Forum. HA. 5219 - WI. 6131
Entrée: 60c, \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$4.00.
Toutes taxes comprises.

FORUM

FORUM
DEMAIN SOIR 7 JUILLET
Billets et réserve de places aux quarts généraux et au Forum. HA. 5219 - WI. 6131
Entrée: 60c, \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$4.00.
Toutes taxes comprises.



LA PAGE FEMMINE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNER

Les réalisations de la chimie neutralisent partiellement les effets de la guerre

Nylon et rayonne (Service de l'Information)

Quelques-uns se sont sans doute plaints autour de vous: "Avec la guerre, on ne pourra plus se procurer tel ou tel article. Mais je suppose qu'il faudra tout simplement s'en passer!" Il n'y a pas là, pour les vrais patriotes, un bien dur martyre. Pourquoi y attacher alors tant d'importance? Les savants ont découvert des substituts avantageux dans bien des cas. Ces substituts ne sont ni dépendieux ni de qualité inférieure. Le but des savants est de produire des substituts à prix raisonnable, qui seront de bonne qualité et parfois même supérieurs aux articles dont ils tiennent lieu.

Pas un foyer où se trouve aujourd'hui quelque substitut en fait d'habillement ou d'ameublement. L'importance de la soie japonaise a passé; nous ne nous sentons plus, au Canada, esclaves du vers à soie. Les fabriques de nylon et de rayonne font maintenant sa besogne et elles la font bien.

Les problèmes du transport et les besoins de l'armée ont réduit à peu près des trois quarts la laine disponible pour l'usage civil. Afin de préserver et d'alimenter ces disponibilités, la fibre faite entièrement de laine est maintenant mélangée avec la fibre de caséine d'origine plus modeste. La fibre de caséine s'extrait du lait écrémé et s'appelle aralac. Elle est facile à fabriquer, et pourrait à la rigueur se fabriquer dans les crémèries même. Cela coûte moins cher que les lainages et, de toutes les matières chimiques étudiées jusqu'à ce jour, celle-ci a le plus de chance de continuer à servir de substitut dans l'industrie. La caséine sert à la confection des couvertures et des vêtements. Les chapeaux contiennent parfois jusqu'à 25% de fibre "laniol". D'autres substituts de la laine sont le coton, la rayonne, et les matières à base de fil de verre.

Les Canadiens ont été chanceux pour la nourriture. Il y en a en abondance au pays: chez nous, pas de faux menus, ni de chocolats qui goûtent le savon de buanderie. Il n'est pas difficile de substituer de plus en plus les fruits de nos propres vergers aux bananes et aux ananas devenus rares. Il n'est que naturel, on emploie le sirop d'érable et le miel pour plaire à nos palais si friands de douceurs. Les épices se feront de plus en plus rares, mais il y en a de réserves considérables en disponibilité. Cela est surtout vrai des plus en usage. Et l'on éprouvera une joie nouvelle à savoir que, sur notre continent, l'oregano mexicain tient lieu de la sauge, qu'une essence ressemblant à la vanille goûte aussi bon que la vanille pure, et que le fenouil indien peut prendre la place du carvi hollandais. Ce ne sont là que matières secondaires; et pourtant un repas bien assaisonné n'est-il pas source de vaillance et de bonne humeur?

Dans le domaine des marchandises durables, on a effectué aussi des changements et trouvé beaucoup de bons substituts. Le plâtre, peut plus s'employer comme tel puisque les ingrédients qui le composent servent aussi à la fabrication de la poudre sans fumée et d'autres produits de guerre. Quant aux meubles en métal qui, avant la guerre, avaient commencé de remplacer le bois, leur rôle est maintenant renversé, et le bois est devenu un bel et bon substitut du métal. Si d'autres altérations sensibles en fait d'ameublement sont destinées à s'accomplir, ce sera dans le sens d'un retour à celui des ancêtres, le bois du pays tenant lieu du teck et de l'acajou importés, les chevilles de bois tenant lieu des clous et de la colle.

Dans les cuisines, l'aluminium

La technique de la mise en conserve

IV



Travaillés rapidement. Remplissez les bocaux puis versez le liquide. Laissez du jeu au bled d'Inde, aux fèves et aux épaves pour permettre à la chaleur de circuler à l'intérieur et assurer une meilleure stérilisation.



Pour enlever les bulles d'air après le remplissage, trempez la lame d'un couteur dans l'eau bouillante et passez-la autour de l'intérieur du bocal jusqu'à ce que les bulles aient disparu complètement.

Ajustez les caoutchoucs stérilisés et les couvercles, mais ne fermez pas hermétiquement. Pour les couvercles avec broches remoniez la pince de broche sur le couvercle, mais descendez celle du bas seulement une fois la stérilisation terminée. Pour les couvercles qui vissent, serrez de manière à former hermétiquement puis desserrez d'un demi-tour. Ne serrez complètement qu'une fois la stérilisation terminée.

FIN

autrefois si populaire a disparu ou bien est en train de disparaître; il en est de même pour le nickel et le chrome dont étaient recouverts tant d'ustensiles. L'émail et certaine qualité de verre supplantent l'aluminium. La durabilité fait place au lustre.

A tout prendre, c'est sans grand inconvénient que la population canadienne se voit obligée de renoncer à certaines choses ou, comme on le dit vulgairement, de "s'en passer".

Pour servir votre santé

Le coin de choix

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr ADRIEN PLOUFFE Les mois d'été mettent souvent la vie des tout-petits en danger. Nous ne sommes plus, heureusement, à l'époque où des files de corbillards blancs s'en allaient vers la morgue. Le taux de la mortalité infantile a baissé et dans des proportions notables. Mais nous perdons encore un trop grand nombre de bébés et c'est en redoublant de précautions, durant les chaleurs, que nous garderons nos bébés en santé et en vie.

On ne saurait trop insister sur l'importance, l'opportunité et la nécessité de l'allaitement maternel. Nos mamans sont plus que jamais en grève dans ce secteur et il faut le déplorer. Ce n'est certes pas par ce temps de guerre que nos mères de famille reprendront le chemin de l'allaitement... qu'elles doivent pourtant à leur enfant! Qu'elles doivent à leur enfant, en effet, puisque le lait de la maman appartient en propre à son nouveau-né.

Nous ferons à ce sujet des campagnes, plus tard, après la tournée. Pour l'instant, demandons aux nouvelles mamans de fréquenter la goutte de lait avec leur bébé. C'est là qu'elles trouveront la formule idéale pour sauvegarder la santé du tout-petit qui, après tout, est né pour vivre et pour vivre en bonne santé.

La goutte de lait n'est pas une clinique pour enfants malades, c'est une oasis de prévention. C'est pour surveiller la croissance du bébé et pour le garder en santé que la goutte de lait existe. Le médecin est en mesure de conseiller la maman, en prescrivant le régime qui convient à chaque bébé en particulier. Si le régime n'est pas ce qu'il devrait être, le médecin le rectifiera. Si le bébé est malade, il devra être conduit chez le médecin de famille. En somme, le but de la goutte de lait, c'est de veiller sur la santé du bébé.

En été, par exemple, la diarrhée est fréquente chez le bébé. La maman ne doit pas hésiter à couper toute nourriture; le bébé doit être immédiatement soumis à la diète hydrique (eau bouillie ou eau de riz), supprimez le lait, même le lait maternel, et ne donnez que de l'eau bouillie. Voyez le médecin tout de suite. Voilà la conduite à tenir.

La diarrhée est le symptôme d'une maladie grave, la gastro-entérite. Pas toujours, mais cela arrive souvent. Dans ce cas, le lait irrite alors davantage la muqueuse déjà irritée de l'estomac et de l'intestin. Et la maladie s'aggrave et l'enfant peut succomber, si la maman s'obstine à l'alimenter. Avec de l'eau bouillie ou de l'eau de riz, l'estomac et l'intestin sont mis au repos et la gastro-entérite guérit. Tout rentre dans l'ordre et l'enfant qui a maigri reprend vivement le temps perdu.

Si vous fréquentez la goutte de lait, vous y trouverez tous les conseils de nature à garder votre bébé en santé et en vie! Allez-y toutes les semaines et, à la moindre alerte, le médecin vous donnera toutes les directives utiles.

La fréquentation de la goutte de lait est la formule idéale pour combattre la mortalité infantile.

Adrien PLOUFFE

A Béthanie

La retraite préchée par le R. P. Méthot, Dominicain, à Béthanie, 80 Laurier est, tél.: DOLLARD 8026, commença lundi le 13 juillet, à 7 h. 30 du soir, pour se terminer jeudi le 16, à 8 h. du soir. Les jeunes filles qui désirent suivre les exercices de cette retraite sont priées de se faire inscrire au plus tôt. Il y aura une retraite pour les dames, préchée également par le

Couvent des Ursulines de Stanstead

Activités de 1941-1942

On nous prie de publier le compte rendu qui suit: L'année qui s'achève a été une année pleine et fructueuse. 178 élèves se sont inscrites sur le registre du pensionnat, 22 au demi-pensionnat et 45 à l'externat.

12 élèves de la 11e année viennent de couronner leurs études en recevant les honneurs de la graduation par l'obtention du diplôme de l'Institut avec la note "grande distinction". Elles reçoivent aussi le diplôme supplémentaire décerné par l'Université Laval de Québec, après avoir subi les examens de cette institution, à laquelle le monastère est affilié. Une de ces élèves, Mlle Jeannette Tardif, de Sherbrooke, a obtenu la médaille d'argent gracieusement offerte par le lieutenant-gouverneur de la province, pour composition française.

12 élèves de la 10e année ont réussi leurs examens en mai dernier et ont obtenu le diplôme Supérieur de l'Université Laval.

Pour répondre aux désirs des jeunes filles qui se destinent à un travail de bureau, le couvent des Ursulines de Stanstead, par son cours commercial, leur offre tous les avantages possibles pour acquiescir la langue anglaise, et les prépare à occuper toute position où la connaissance des deux langues est requise.

39 élèves voient leurs efforts couronnés de succès puisqu'un vient de leur décerner le diplôme commercial anglais de cette institution. Outre les examens de la maison, les élèves du cours commercial subissent chaque année les examens de sténographie et de dactylographie de l'École Supérieure de Commerce de Québec. Les 39 candidates ont réussi leurs examens en sténographie. 2 ont décroché le certificat de 100 mots à la minute avec un pourcentage de 98 p.c. et 95 p.c., ce qui leur octroie la médaille. 17 ont obtenu le certificat de 80 mots avec la médaille, et 20 celui de 60 mots, dont 7 ont été médaillées.

42 élèves du couvent ont subi les examens de dactylographie. Mlle Fleurette Harvey, de Jonquière, a écrit 73 mots à la minute, ce qui lui mérite la médaille d'argent. Au mois d'octobre dernier, le Département de l'Instruction publique de Québec a reconnu le Couvent des Ursulines de Stanstead comme École Ménagère moyenne. Donner aux jeunes filles une formation plus directement inspirée des vertus et des tâches d'une bonne maîtresse de maison est le but de l'École Ménagère moyenne. La vie du foyer sera le centre d'intérêt qui inspirera toutes les études; les matières du programme, les règles de discipline recevront une application sans rigidité excessive, favorisant l'épanouissement des talents et des dons personnels.

Cette École Ménagère comprend 2 cours: un cours régulier (8e et 9e années) et un cours familial. Au cours régulier, les matières spécifiquement ménagères occupent à peu près 40 pour cent de l'ordo scolaire, tandis qu'elles y sont de 50 p.c. au cours familial. Chaque année d'études ménagères est couronnée par un certificat de l'Instruction ou du Département. Les 18 et 19 juin derniers, 24 élèves de 9e ont subi les examens du Département.

Dimanche, le 7 juin, une exposition publique de travaux à l'aiguille, broderie, tricot, etc., a pu donner une idée du travail fourni par les élèves au point de vue ménager. Plus de 875 articles de lingerie ont été confectionnés, parmi

lesquels 80 robes d'intérieur, 269 tricots de toutes sortes ont montré le goût des amateurs de ce genre de confection. 190 magnifiques broderies: anglaise, renaissance, richelieu, disposées avec goût, ont fait honneur aux doigts des habiles brodeuses.

Les amateurs de chant et de musique ont pu jouir des quelque 60 morceaux de piano et de violon, voire même des chants exécutés pendant que les visiteurs circulaient dans les salles de l'exposition.

Les produits culinaires exposés par les cordons bleus de l'École Ménagère moyenne ont attiré l'attention toute particulière du public qui a pu se convaincre que les connaissances ménagères se sont bien de pair avec les études littéraires.

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

Donner au Christ Toutes nos souffrances.

C.H.L.T. Vendredi, 2 h. 15. Causerie aux moines.

Chers malades, l'Apostolat de l'Église se fait par les malades, continue S. Exc. Mgr l'Évêque de Saint-Jean-de-Québec. Les malades ne doivent-ils pas savoir qu'ils peuvent, par leurs souffrances, collaborer puissamment à l'Apostolat de l'Église? On s'imagine à tort que les conquêtes spirituelles sont opérées par les seules activités naturelles de l'âme. On a tort aussi de penser que seuls les missionnaires en terres infidèles sont les vrais ouvriers de l'expansion du royaume de Dieu. Tous les chrétiens qui prient, qui souffrent, qui se mortifient, qui accomplissent en leur chair ce qui manque à la passion du Christ, sont en quelque sorte des co-rédempteurs. Et les malades qui acceptent la maladie avec une surnaulante résignation, qui se soumettent à leur sort par amour de Jésus souffrant en union avec Lui, ont bien le droit d'être rangés au premier rang de ces chrétiens-apôtres.

Mission des malades: Que les malades se consolent donc, ils ont devant eux une grande mission à remplir. Eux, les vaincus de la vie, ils peuvent être des conquérants d'âmes. Quand leur activité physique est nulle, leur activité morale peut encore être immense. Que les malades comprennent donc que, souffrant avec Jésus, en Lui et pour Lui, ils donnent à leurs souffrances une valeur d'éternelle félicité, puisqu'en vérité "une légère affliction du moment présente produit en nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire" (2 Cor. IV-17).

Conférence de Notre-Dame-des-Malades: Ce sera l'oeuvre d'une nouvelle confrérie, dont nous annonçons l'érection canonique dans le diocèse: la Confrérie de Notre-Dame-des-Malades, régulièrement affiliée à l'Archiconfrérie du même nom qui a son siège à Sherbrooke.

Moyens pratiques: 1o Aimer la souffrance. 2o Aimer Notre-Dame des-Malades. 3o Priar Notre-Dame quelle se fasse d'autres foyers.

Mot d'ordre: Ave Maria. Zoël FRECHETTE, ptre, Hôpital Saint-Vincent, Sherbrooke, P.Q.

P. S. — Guérison obtenue à Shédiac, N.-B. Merci à N.D.M.

La vie pratique

Notre machine à coudre est un trésor

Un décret interdit la construction des machines à coudre à partir du 1er juillet

Si la guerre devait durer encore quelques années, l'art patient des petites mains, presque perdu en Amérique, pourrait bien être remis en honneur.

En effet, le ministère des Munitions et du ravitaillement a annoncé récemment que la construction des machines à coudre "de maison" serait interrompue à partir du 1er juillet, pour la durée de la guerre. Tout au plus, autoriserait-on l'assemblage des pièces déjà usinées, après cette date. Toutefois, des stocks assez importants de machines à coudre sont encore disponibles et il n'est pas probable que la pénurie se fasse sentir avant quelque temps encore.

Il faudrait quand même prévoir, et voici l'un des cas particuliers où un saine pessimisme est de mise. Veillez sur votre machine à coudre comme si elle devait durer encore vingt ans. Ainsi, vous ne négligerez pas de l'huiler et de la maintenir en bon ordre de marche. Après le premier juillet, on n'autorisera plus la construction que de quelques pièces essentielles, et les fabricants devront se procurer un permis en vue pas la fabrication des machines à coudre industrielles dont on a besoin d'une grande quantité pour la confection des uniformes, par exemple.

Une machine, à coudre doit être

nettoyée et huilée périodiquement. On doit enlever à la brosse la saleté et l'huile empoussiérée et durcie sur toutes les pièces, et durcies, avant de procéder au graissage et à l'huilage. On peut utiliser la brosse avec de la kérosène pour nettoyer toutes les parties de la machine, excepté le moteur, dans le cas des machines électriques. Après le nettoyage, asséchez toutes les parties avec un chiffon qui ne s'effiloche pas et laissez la machine dans un endroit chaud et sec pendant quelque temps, pour permettre à la kérosène de s'évaporer. On ne doit procéder à l'huilage, (en suivant les instructions), qu'après avoir pris toutes ces précautions. On a dû vous laisser une petite brochure d'instructions au moment de l'achat de votre machine.

Autant que possible, attendez au lendemain, avant de vous servir de votre machine.

Une chose à retenir: ne pas se servir de kérosène pour nettoyer le moteur. Il suffit de nettoyer à sec avec un chiffon bien propre avant d'huiler. Quant à la qualité de l'huile, on doit suivre les instructions du fabricant.

À l'heure de cet article, il a été question de l'art des petites mains. Naturellement, il y a toujours eu, et il reste encore des femmes qui cousent à la main, mais tout le monde sait qu'il, en reste bien peu. Si la guerre devait durer, il est bien certain que beaucoup de jeunes femmes et de jeunes filles devraient réapprendre l'art des belles coutures à la main. Et ce ne serait pas si mal!

Menu de guerre

Les conserves de fruits

Les raisins, les cerises et les belles framboises rouges, pareils à des bijoux, les groseilles ensoleillées sont maintenant sur le marché, dans la plupart des localités, ou feront bientôt leur apparition.

Tâchez de les servir à l'état naturel, tel que suggéré par le Service du Consommateur du ministère fédéral de l'Agriculture. Le temps nécessaire à la préparation du repas en sera diminué d'autant; la santé de la famille en bénéficiera et, surtout, ces fruits ne nécessitent pas de sucre.

Si vous voulez obtenir un dessert délicieux et sain, vite préparé, servez des framboises dans une moitié de cantaloup.

Quel bon plat et si décoratif vous aurez en disposant de belles fraises rouges sur un lit de feuilles! Servez-les au petit déjeuner pour varier la monotonie de ce repas aussi bien qu'au dîner ou au souper.

Voici un autre dessert dont vous aurez raison d'être fière et qui simplifiera l'un des problèmes du rationnement du sucre:

TARTE AUX FRAMBOISES

2 blancs d'oeufs — 1 pincée de sel — 1/4 de tasse de sucre à fruit — 1 chopine de framboises fraîches. Ajoutez le sel aux blancs d'oeufs et battez jusqu'à consistance. Incorporer le sucre en battant constamment. Ajoutez les framboises et étendez le tout sur une assiette garnie d'une pâte à tarte. Cuissez dans un four de 300 degrés Fahrenheit jusqu'à ce que la meringue soit ferme, soit environ trente minutes. Ce dessert suffira pour six personnes.

CERISES MARINEES

Les cerises marinées sont un substitut des olives. Il vous faudra cependant vous servir de votre ration

Vous pouvez encore bénéficier mardi

DES NOMBREUX SPECIAUX DES

Jours d'Aubaines

Il y aura profit à venir acheter mardi! Vous y trouverez de nombreux spéciaux en vêtements et accessoires pour la belle saison!

Nouvelles heures d'affaires maintenant en cours

9 à 5h. 30

Fermé toute la journée le samedi durant juillet et août.

T. EATON CO. OF MONTREAL

de sucre si vous en préparez, parce que les règlements ne permettent pas l'usage de quantités additionnelles de sucre pour les marinades.

Choisissez de belles cerises fermes et mûres. Lavez et mettez, sans enlever les queues ni les noyaux, dans un bocal stérilisé. Préparez le mélange suivant: une cuill. à thé de sel, une tasse d'eau froide, une tasse de vinaigre de cuisine, 3 cuill. à soupe de sucre brun, 1/2 once de canelle, en bâtonnets 2 cuill. à soupe de clou entier. Recouvrez-en les fruits.

Placez les épices dans un sac de coton à fromage. Mettez le tout dans un récipient et faites bouillir cinq minutes. Laissez refroidir et enlevez les épices. Jetez le sirop sur les cerises et fermez les jarres en vous servant de caoutchoucs et couvercles stérilisés.

CONFITURES AUX FRAMBOISES ET AUX GADELLES ROUGES

4 tasses de gadelles — 4 tasses de framboises — 6 tasses de sucre. Mélangez le tout et laissez reposer une heure. Chauffez lentement en brassant souvent, jusqu'au point d'ébullition. Laissez bouillir dix minutes. Versez dans des jarres stérilisées et cachez immédiatement.

"Je confie l'entretien régulier de mes vêtements à C.-E. Charbonneau & Cie, et ils me reviennent toujours frais, comme des neufs".



SIGNALEZ CR. 3101

LIVRAISON rapide tous les 2 jours par toute la ville, et deux fois par semaine, à Ste-Thérèse, St-Eustache et St-Jérôme.

C. E. Charbonneau & Cie NETTOYEURS-TEINTURIERS

ROBES Unies Parfaitement nettoyées et pressées \$1.00

COMPLETS (3 pièces) Parfaitement épongeés et pressés 50c

Feuilleton du "Devoir" LA VIE N'EST PAS UN ROMAN

par LINE DEBERRE

18. (Suite) Il fixait plus obstinément que jamais l'âtre sans feu en cette saison, pendant que la vieille domestique se demandait, non sans angoisse: "Comment y dire que son frère est là?" Elle demanda tout haut: — Mangez donc, mon pauvre Claude. Votre café est quasiment froid. — Je n'ai pas faim. — Il se leva et vint s'accouder à la fenêtre. Le ciel, chargé d'orage, était sombre. Les nuages semblaient, là-haut, s'amuser à se poursuivre, à se dépasser. L'un d'eux, plus noir que

que les autres, avait des allures de château mystérieux aux portes closes. Machinalement, le savant contemplait ce spectacle, nouveau pour lui. Un besoin naissait en lui de se perdre dans cet infini. N'était-il pas, lui, cœur blessé, un insecte minuscule en face de l'immensité? Et il croyait, pauvre fou, que la douleur qui était en lui avait quelque importance! Mais on n'avait qu'à songer aux mondes peuplant l'espace, aux astres inconnus, pour se sentir noyé, soi et sa peine, dans la grandeur incommensurable qui environne les humains. Claude, anéanti par cette pensée,

sentit son cœur se calmer un peu. — Vous marchez dans le plan de laitues, imprudent! — Allons, bon! — Oh! vous pénétrez les pousses de chrysanthèmes. Venez près de moi. — Voilà... Mais je vous assure qu'on ne les voit pas, vos fameux chrysanthèmes. — En cette saison, ils sont plus que menus, naturellement, mais enfin, ils sont! Ne détruisez pas l'espoir de cet automne. — Des fleurs, ici? C'est une idée de vous, ça! — Bien sûr! Votre frère se soucie peu d'orner son jardin. — A ces voix, Claude s'était penché pour voir les intrus... Insouciant de la menace, Robert et Rosette s'en revenaient côte à côte. — Attention! Vous tenez le panier d'oeufs tout de travers... Ne brisez pas, dans l'oeuf, l'omelette du midi, si'il vous plaît! — Claude se retourna et demanda à Rosette, déjà tremblante: — Robert est donc ici? Depuis quand?

— Hier au soir. C'est lui qui tapait quand on allait se coucher. On pouvait pas pas l'recevoir, Claude, voyons. C'est votre plus proche parent, et il a l'air si, si... Enfin, quoi, il a pas l'air à son affaire. Une pauvre mine de papier mâché, et d'la tristesse. — Patatras! Comme l'avait prévu Rosette, les oeufs ont chu du panier et se sont écrasés à terre. Le rire de la jeune fille devant l'air piteux du coupable dérida ce dernier qui, lui aussi, partit d'un grand éclat de rire. — Triste, Robert. fit Claude, ironique. Il n'y paraît guère. Et il l'air au mieux avec Rose. La connaissance a été vite faite. — Embarrassée, Violette balbutia: — Y sont comme qui dirait du même âge, pas, alors... Et puis, c'est que j'ai compris d'matin, Robert connaît l'ère de "Rose"... — C'est juste, ils sont de Paris tous deux... Rose probablement, sûrement même, a rencontré Robert dans la capitale. Ils continuent ici un flirt commençaé là-bas.

— Y a pas grand mal. — Aucun, affirma Claude. Sa-mois, qui voulait cacher son dépit. Ils sont jeunes, comme tu dis... C'est de leur âge, Robert, qui n'était pas venu depuis longtemps, est là uniquement pour elle. C'est clair. — Faut pas vous contrarier... — Je ne le suis nullement. Je trouve seulement assez déplaisant de n'être pour rien dans la visite de mon frère, voilà tout! — Les voilà. Faites-lui bon accueil tout de même... C'est un peuveur petit, allez! — Pour donner le change aux autres ainsi qu'à lui-même, l'entomologiste accueillit donc le jeune homme avec une cordialité inattendue. — Tu es le bienvenu, Robert. Tu n'en doutais pas, j'espère? — De suite rasséréné, Robert embrassa Claude et répondit: — Je suis content! Il y avait entre nous des malentendus, sans plus, mon Claude, n'est-ce pas? Je n'ai ni ton remarquable cerveau, ni ton énergie, mais j'ai du cœur... et je t'ai toujours secrètement admiré et

aimé. — Bigre, ricana Claude... En voici la première nouvelle. Et... tu restes longtemps aux Peupliers? — Quelques jours. J'ai besoin de tes conseils au moment d'engager ma vie dans une voie nouvelle. — Claude lança un regard inquiet à Rosette, qui feignait de ranger des tasses, mais ne perdait pas un mot de l'entretien... — Des conseils? A moi? Tu m'avais pourtant dit, à ta majorité, que tu me dispensais de t'en donner? — Tu m'en veux? — Non, non... Tu fus présomptueux, c'est de ton âge... car tu es jeune, toi!

Le savant appuya involontairement sur ces derniers mots. Robert, qui ne devinait pas l'amer-tume de cette constatation, reprit: — C'est pour cela que j'ai besoin de toi! Tu es l'ainé. Neuf ans de plus, c'est quelque chose, surtout quand, comme toi, on a toujours été sérieux et réfléchi. Tantôt, si tu le veux bien, nous monterons dans ton bureau, et je te dirai tout.

Un coup d'oeil à Rosette, qui l'encourageait d'un sourire, et le jeune homme continua: — Je ne suis pas, comme toi, un célibataire enragé... — Assez, coupe Claude, soudain furieux. Je le fais grâce de tes confidences amoureuses. Reste ici, puisque tu le désires, mais ne me mène à aucun roman sentimental, je t'en prie... J'ai horreur de ces entretiens, où jamais l'intéressé ne tient compte des avis qu'on lui donne. Et, de plus, je trouve l'amour un sentiment ridicule.

Et il sortit, s'enfuit dans le verger où il s'assied, sur un banc qu'il dédaigne ordinairement. Renoncer à Rose? Soit! C'est là une sagesse dont il n'a pas lieu d'être fier, puisque c'est une sagesse forcée, mais subir le récit de la tendresse hant Rose à Robert, c'est trop! (à suivre)

Ce Journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-proprétaire. — Georges FALSAZ, directeur-gérant.

Le banquet des Forestiers catholiques

Initiation de cent membres, hier — Représentants de toutes les cours — Grand banquet à l'hôtel Queen's — Présence du Maire de Montréal — Actif de \$42,000,000 — Solvabilité de 121% — Société qui reprend de l'ampleur

La Cour de la province de Québec, des Forestiers catholiques a admis hier une centaine de nouveaux membres dans ses rangs à la suite d'une grande campagne de recrutement qui a duré trois mois. Des représentants de la Haute Cour de Chicago, des membres du clergé, et des centaines de forestiers s'étaient réunis hier soir dans le Salon espagnol de l'hôtel Queen's pour souhaiter la bienvenue à leurs nouveaux confrères.

Le chef Ranger provincial, M. C. A. Rousseau, a remercié les organisateurs de la campagne de recrutement et M. C. B. Champagne, représentant officiel de la Cour de Chicago, a rappelé brièvement les origines de l'organisation des Forestiers catholiques, association d'assistance mutuelle par le moyen d'assurances qui fut fondée depuis près de 60 ans, par un nommé Taylor, dans l'état du Massachusetts.

L'association compte aujourd'hui plus de 160,000 membres et dit M. Champagne possède un actif de quelque \$42,000,000 et une solvabilité de 121%. Invité à porter la parole, l'abbé-major Charles Beaudin, aumônier du Mont-Saint-Louis, a souligné l'importance de ce cinquième juillet pour la vie nationale du Canada et pour l'Ordre des Forestiers catholiques.

L'Ordre des Forestiers catholiques a pu, pendant un certain temps, a dit M. l'abbé Beaudin, paraître dormir, mais il s'est magnifiquement réveillé sous l'impulsion de ses chefs et aujourd'hui, c'est une des plus florissantes associations de bénéfice et d'entraide mutuelle.

C'est aujourd'hui le dernier jour de la semaine de l'armée à l'automne du Mont-Saint-Louis, on a pendant sept jours fait du recrutement. Les Forestiers terminent aussi ce soir, une période de recrutement couronnée de succès. L'Ordre des Forestiers qui a connu des jours sombres a donné l'exemple de ce que l'on peut faire quand on le veut vraiment de conclure M. l'abbé Beaudin.

M. le maire Adhémar Raynault, qui avait tenu à pas manquer d'assister au banquet des Forestiers catholiques, est arrivé au cours des allocutions et, invité à porter la parole, par M. Léon Lafrance, maître de cérémonies, M. Raynault dit que des groupements aussi distingués sont un gage de succès pour une ville comme Montréal. Vous faites du bien, de dire M. le maire, et vous continuerez de faire de même pour le renom de votre belle société ainsi que pour celui de la ville de Montréal qui compte nombre de vos membres dans ses murs. Nous ne désirons rien de plus que de voir au milieu de nous des sociétés comme la vôtre, imbues des principes d'aide mutuelle et de collaboration en vue du bien commun de terminer M. Raynault. Le notaire E. H. Reilley, secrétaire provincial des Forestiers a adressé quelques paroles en anglais. M. J. T. Farrell, membre de la Cour de Sorel, a reçu l'insigne de la Légion d'honneur de l'Ordre des Forestiers pour services rendus à la société. M. Arthur Cadieux, de Montréal, a reçu un prix en argent pour avoir enrôlé le plus grand nombre de membres au cours de la récente campagne de recrutement.

A la table d'honneur on remarquait entre autres dignitaires: M. C. A. Rousseau, chef Ranger de la Cour provinciale de Québec, M. C. B. Champagne, représentant de la Haute Cour de Chicago; le major abbé Charles Beaudin, aumônier provincial; le R. P. Robert Chaput, P.B.; M. E. H. Reilley, trésorier provincial; M. Léon Lafrance, maître de cérémonies; M. J. T. O'Farrell, qui a été reçu de la Légion d'honneur de l'Ordre.

Une grande usine

Une usine de la province de Québec qui fabrique des bombes de 500 livres et d'autres bombes semblables, pour écouler Hiller, est l'une des plus considérables du monde.

Et les pincesaux

Les quelque cent peintres d'une certaine avionnerie canadienne emploient 18,000 gallons de peinture par mois, quantité suffisante pour peindre la coque du super-paquebot "Queen Mary" une demi-douzaine de fois.

Mort accidentelle de trois aviateurs

Chute d'un bombardier dans le lac Saint-Louis

Trois aviateurs canadiens, dont l'un jouissait d'une grande réputation, Pat Christie, sont morts à la suite de la chute de leur bombardier Hudson dans le lac Saint-Louis. Christie avait à son crédit la descente de huit avions allemands. Maintes fois il avait vu la mort de près depuis 1937, année où il fut partie de la R. A. F. Depuis quelcques temps, il était instructeur en chef des pilotes de traversée de bombardiers. Il était âgé de 25 ans. Ses deux compagnons morts sont: Brian Carr-Harris, 39 ans, natif de Toronto, et Clément Llewellyn, membre de la R. A. F. Christie avait chargé du bombardier au moment de l'accident. On ne connaît pas la cause de l'accident. L'avion venait de décoller de l'aéroport de Dorval pour une envolée d'instruction de routine quand il s'écrasa peu après sur le lac où il y avait une vague moutonneuse. Lorsque l'équipe de secours arriva sur le théâtre de l'accident, l'avion laissait voir une aile et la queue, le reste étant plongé et écrasé dans sept pieds d'eau. Les trois hommes étaient morts.

Christie était le fils de M. C. V. Christie, professeur à l'université McGill.

Kirkland Lake, 6 (C. P.). — Deux aviateurs de la R. C. A. F. ont perdu la vie samedi lorsque leur avion s'est écrasé dans la rivière Blanche. L'avion avait pris l'air vers 8 heures, samedi matin, et s'écrasa dix minutes plus tard. L'avion a frappé un arbre dans le brouillard.

Hommage à l'armée canadienne

Ottawa, 6 (C.P.). — Les représentants de plusieurs des Nations Unies ont rendu samedi hommage à l'armée canadienne sur la colline parlementaire, à l'occasion de la journée des Nations Unies de la Semaine de l'Armée canadienne.

Les forces militaires des vingt-six nations étaient représentées par des détachements de l'armée des Etats-Unis.

Il y eut des discours. Le comte d'Athlone, le roi Georges II de Grèce, le premier ministre, M. Mackenzie King, et M. Stanley Lewis, maire d'Ottawa, ont parlé. Les orateurs locaux ont souhaité la bienvenue au roi des Hellènes. Ils ont salué en lui le chef d'une nation qui s'est bravement battue et qui a tout sacrifié pour la défense de la liberté.

M. King a déclaré qu'un combattant comme ils l'ont fait les Grecs ont lutté non seulement pour leur propre patrie, mais aussi pour la Canada et tous les autres pays engagés dans la guerre contre les puissances de l'axe. Il a ajouté que les Canadiens n'auront de cesse que le jour où toutes leurs ressources seront employées à restaurer la Grèce et les autres nations asservies dans leur indépendance.

Le premier ministre a aussi rendu hommage aux Etats-Unis assurant que ce pays et le Canada ont exactement les mêmes idéals.

M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a décoré deux officiers qui ont travaillé durant quelques mois au quartier général de la défense à Ottawa. L'un d'eux, Montréalais, est le lieutenant-colonel Charles-Louis Laurin, 40 ans, qui retourne commander le régiment de Châteauguay dont il fait partie depuis plusieurs années.

Les garderies

La réunion de demain à Ottawa (Communiqué)

Ottawa, 6 — Mme Rex Eaton, directrice de la division féminine du Service national sélectif, a convoqué pour mardi à Ottawa, une réunion au cours de laquelle on étudiera l'échelle du niveau de vie à mettre en vigueur dans les garderies et les agences qui prendront soin des enfants des travailleurs de guerre.

Les normes à établir comprennent la qualification du personnel de ces garderies, la santé, l'éducation, le logement, le mobilier et la nourriture.

Les maisons qui prendront le soin des enfants durant le jour seront administrées en vertu d'une entente tripartite entre le gouvernement fédéral et les gouvernements de Québec et d'Ontario. Cette entente dont on a discuté le principe n'attend plus que la signature des autorités intéressées.

Les représentants des deux provinces ont été invités à cette réunion ainsi que le Dr George Davidson, d'Ottawa, secrétaire du Conseil canadien du bien-être; le Dr L. B. Pelt, d'Ottawa, du ministère des Pensions et de la Santé, et le Dr Karl M. Bernhardt, de l'Institut de psychiatrie à l'Université de Toronto.

Pénurie de matières premières

Des centaines de fabricants canadiens seront incapables d'en obtenir suffisamment des Etats-Unis pour poursuivre leurs opérations

Nouveau système de priorités établi à Washington — "Plan des besoins industriels"

Ottawa, 6 juillet — (Communiqué officiel) — M. C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements, a déclaré aujourd'hui que le continent nord-américain se trouve dans une telle pénurie de matières premières que des centaines de fabricants canadiens seront incapables d'en obtenir suffisamment des Etats-Unis pour poursuivre leurs opérations.

Le ministre a fait remarquer que l'effort de guerre canadien progressera en vertu d'un nouveau système de priorités établi à Washington. Connu sous le nom de "Plan des besoins industriels", ce système établira des contingents bien déterminés pour tous les manufacturiers qui achètent des métaux pour plus de \$5,000 au cours d'un trimestre.

Ce système demande un rapport immédiat de tous les fabricants qui ont acheté des métaux pour une valeur d'au moins \$5,000 durant les trois mois précédents. Dans ce rapport, le fabricant déclarera ce qui lui reste en magasin, l'emploi qu'il a fait des matériaux qu'il a achetés et ses besoins pour le prochain trimestre.

"Bientôt, a dit M. Howe, un grand nombre de manufacturiers seront incapables d'obtenir l'acier, les métaux non ferreux et les autres matériaux dont ils ont besoin. Sûrement, ceux qui auront négligé de faire leur demande seront pris au dépourvu. Ce nouveau système simplifiera tout le système des priorités et hâtera la livraison des matériaux demandés par les industries de guerre. En se basant sur les rapports fournis par les fabricants, Washington et Ottawa auront une idée précise des besoins et de la méthode à suivre pour répartir les approvisionnements."

M. Howe a fait remarquer que les manufacturiers d'objets pour fins civiles ne recevront que ce qui restera après que les industries de guerre auront été servies en fait de matières premières, de pièces usinées, de machines et de pièces de rechange.

"Dans plusieurs cas, a ajouté le ministre, ceci veut dire qu'ils ne recevront rien. Seules, les industries d'objets pour fins civiles, qui sont d'importance comme essentielles à l'économie d'une nation en temps de guerre, auront droit à une "priorité".

Général M. W. E. Uren, directeur-général du Service des priorités à Ottawa, l'énorme programme du Plan des besoins industriels ne peut être réalisé d'un seul coup. "Pour le troisième trimestre de l'année qui commence avec le mois prochain, on s'occupera surtout des métaux. Quelques catégories spéciales de compagnies, comme celles qui s'occupent du transport, de la construction, des mines, de l'industrie du pétrole et des services d'utilité publique, vont continuer d'opérer selon le plan existant."

"Tous ceux qui font un usage considérable de métal devront obtenir un permis, chaque trimestre, pour toutes les demandes de métaux rares qu'ils feront en vertu du nouveau système. Il est bien entendu, cependant, que le classement obtenu en vertu du nouveau plan ne garantit pas la livraison des marchandises demandées. Les expéditions mensuelles de matériaux des Etats-Unis seront conditionnées par les décisions de la Commission de la production de guerre."

"Pour éviter toute lacune dans ce programme, on défendra, après le 1er juillet, à toutes les compagnies qui tombent sous l'empire du Plan des besoins industriels d'employer ou d'appliquer leurs classements prioritaires à des fins autres que les fins spécifiées, excepté les fins de construction ou d'outillage permanent. Les compagnies qui auront rempli une formule de demande conformément au Plan des besoins industriels par l'intermédiaire du Service des priorités à Ottawa, pourront continuer à se servir d'autres classements dans des limites définies, jusqu'à ce qu'elles soient officiellement classées d'après le nouveau système, mais aucune compagnie qui fait usage de métaux de base pour une valeur de plus de \$5,000 par trimestre n'aura un classement prioritaire quelconque à moins de soumettre la demande exigée par le nouveau Plan des besoins industriels."

Pour protéger les navires

Les bombes fumigènes qui, au cours de la dernière guerre étaient trop coûteuses et trop difficiles à fabriquer pour qu'on pût les produire en grande quantité, se manufacturent maintenant en série avec de la pierre à chaux, du coke, du sel et de l'eau.

197 victimes aux Etats-Unis

New-York, 6 (A.P.). — La fin de semaine du 4 juillet a fait 197 morts aux Etats-Unis. Même considérable, ce nombre est beaucoup moins élevé que celui enregistré le jour de l'indépendance ou durant les mêmes fins de semaines les années dernières. L'an dernier, il y avait eu 268 morts violentes, dont 384 victimes de la route.

Les attaques sur l'Angleterre

Londres, 6 (C.P.). — Communiqué des ministères de l'aviation et de la sécurité intérieure, lundi: "La nuit dernière quelques avions ennemis ont survolé la côte des Galles du sud. On n'a rapporté ni dommages ni victimes."

Messe en plein air sur les plaines d'Abraham

Parade et retraite aux flambeaux

Québec, 6 (D.N.C.). — La Semaine de l'Armée, la première organisée au Canada depuis le début de la guerre actuelle, s'est terminée hier par une cérémonie mémorable au cours de laquelle l'Eglise et l'Etat ont uni leurs voix pour rendre hommage au dévouement, aux sacrifices et au courage de nos vaillants militaires.

Une messe en plein air, sur les plaines d'Abraham, suivie, le midi, d'une grande parade de soldats, de marins et d'aviateurs et d'une retraite aux flambeaux dans la soirée, est venue compléter une semaine au cours de laquelle, jour après jour, les civils du district militaire no 5 ont, en même temps, rendu hommage à leurs compatriotes qui ont revêtu le kaki.

Le lieutenant-col. J. M. Desjardins, président du comité exécutif de la Semaine de l'Armée; Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval; le révérend Corrington, lord-évêque de Québec; M. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice; M. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, et le brigadier Georges-P. Vanier, commandant du district militaire no 5, ont prononcé des allocutions à l'issue de la messe, qui a été chantée par Mgr Roy. Un service religieux a eu lieu également sur les plaines pour les protestants et c'est le révérend Corrington qui officiait. Le soir, il y eut concert et parade aux flambeaux sur la terrasse.

Feu M. E.-H. Champagne

M. Ernest-H. Champagne, comptable licencié, est décédé subitement samedi matin à son domicile 853, avenue Stuart, Outremont, à l'âge de 56 ans. Le défunt était comptable licencié et avait été président de l'Association des comptables publics de Québec.

Lui survivent: sa femme, née Edouardina Hébert, et six enfants: Jeanne, Mme Maurice Landry, Bernard, lieutenant dans l'artillerie, Madeleine, Mme Jean Dufort, Françoise, Jules, officier dans l'aviation et Emilie, étudiant; ses gendres, M. Maurice Landry et M. Jean Dufort, son frère Alphonse, et trois sœurs: Mme Arthur Boucher (Alice), Mlle Blanche Champagne et Mme L.-P. Duhamel, (Cécile), ses beaux-frères: M. J.-Emery Phaneuf, c.r., l'abbé Herman Hébert, le Dr Roch Hébert et le Dr Amherst Hébert, M. Arthur Boucher et M. L.-P. Duhamel.

Les funérailles et l'inhumation auront lieu à Sorel, mardi matin. La dépouille mortelle est exposée aux salons Arthur Landry, 528 est, rue Rachel, Montréal.

L'Œil de juin, un numéro national

L'ŒIL de juin vient de paraître à 68 pages. C'est un numéro spécial, de haute inspiration nationale, tant par les articles que par les annonces elles-mêmes. On a fait la part large aux pages féminines et aux romans-nouvelles, tout en ajoutant aux chroniques susceptibles d'intéresser particulièrement les lecteurs masculins.

Voici un aperçu du contenu de ce numéro: Témoignage sur une crise ministérielle, par André Lafliche; Tadoussac, hôtel et musée, par Pierre Viviers et Sylvio Brasseur; Les noces de rubis des quatre mariages de 1867, par Louis Lambert; L'Épreuve du baccalauréat, par Henry Bordeaux; Notre place au soleil (étude économique), par Michel Alain; L'apothéose du 17 mai sur le mont Royal, par Pierre Viviers. En plus, on trouvera le texte du discours de M. Duplessis le 29 mai à Québec, la chronologie, les échos politiques, le cinéma, les pages Amour, Délices, ... et Modes ainsi que les quatre romans-nouvelles suivants: Toute l'histoire dans un sabot, par Clément Marchand; Et pourtant, si c'était vrai, par M. Bromberger; Réussite, par Frédéric Boutet, et La Fausse monnaie, par Pierre Combrouil. Voilà de la lecture intéressante pour plusieurs heures.

Au comptoir .10s l'exemplaire. Par la poste .12s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

La fête du 14 juillet à Montréal

Les groupes français de Montréal: Union nationale française, Anciens combattants, Chambre de commerce française, Association des Français libres, participeront le 14 juillet prochain à la célébration de l'anniversaire de la République française. On sait que le gouvernement de Vichy a fait de la fête de Jeanne d'Arc la fête nationale de la France.

Il y aura réunion des Français à 7 heures à la Bibliothèque municipale, puis cérémonie au pied du monument des Français dans le parc LaFontaine, en face de l'hôpital Notre-Dame. Il y aura ensuite dîner au Cercle Universitaire. Le major général Lafliche portera la parole.

Au mois de juillet achetez CHAQUE JOUR un TIMBRE D'ÉPARGNE de guerre

BANQUES • BUREAUX DE POSTE • ÉPICERIES MAGASINS À RAYONS • DÉBITS DE TABAC BUREAUX DE TÉLÉPHONE • PHARMACIES LIBRAIRIES ET AUTRES MAGASINS

LES CHEMINS DE FER EN TEMPS DE GUERRE... Par Thurston Topham. Le V de la Victoire, que symbolisent ces grues géantes chargeant des matériaux de guerre en l'une ou l'autre des trois grandes cours de distribution du Canadian National, sont les plus grandes du genre au Canada. Ces grues ne servent pas à des travaux de plaisir, mais à des fins de guerre. Le valeur des consignations à destination d'outre-mer s'évaluent souvent à quelque \$15,000,000. Des trains rapides chargés de matériel de guerre roulent sans cesse sur les réseaux ferroviaires, les plus grands artères de transport au pays. Le chargement et le déchargement rapides et efficaces des wagons assurent la livraison rapide de ces produits vitaux.

Fin de la grève à Beauharnois

Beauharnois, 6. — Les 600 employés de la St. Lawrence Alloys and Metals Limited sont retournés à leur travail hier soir, après une grève qui durait depuis vendredi matin, avec l'assurance que le Conseil régional du travail va examiner les salaires et leur accorder un salaire en conséquence.

La grève des 600 hommes de Beauharnois n'a causé aucun désordre ni aucun dommage. Les contremaitres sont restés sur les lieux pour tenir les douze cuves chaudes. L'usine était gardée à la fois par la police fédérale et par la police provinciale. Il n'y a pas eu besoin de faire de piquetage.

La grève a pris fin hier soir à la suite d'une réunion des représentants des employés et de leurs patrons ainsi que des personnalités suivantes: Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie; Raoul Trépanier, représentant du Québec au ministère du Travail d'Ottawa; M. Raymond a usé de toute son influence pour convaincre les ouvriers de retourner au travail en les assurant que leurs griefs seront soigneusement examinés. Les ouvriers gagnent en moyenne 55 sous l'heure; ils demandent une augmentation de 20 sous l'heure.

Demain, Médard Sauvé, président de l'Union internationale des ouvriers des alliages et métaux, adressera la parole aux ouvriers. On y établira une échelle de salaire qui sera envoyée au Conseil provincial du travail en temps de guerre.

Le vice-président de l'usine, M. Robert Turnbull, a dit samedi qu'il accepterait de payer les salaires sur une base rétroactive si le Conseil en décidait ainsi.

Suicide de Germaine Berton

Paris, 6 (A.P.). — Germaine Berton, anarchiste qui assassina Marius Plateau, chef loyaliste, en 1923, s'est suicidée aujourd'hui en absorbant du poison. On se souvient qu'elle fut acquittée de son assassinat, en raison du caractère politique du crime.

A noter que le suicide de Germaine Berton survint quelques jours seulement après la mort de Léon Daudet, co-directeur de l'Action Française. Celui-ci avait écrit des articles virulents pour défendre son camarade Plateau et accuser Germaine Berton.

Feu M. Gaudiose Noël

M. J. Gaudiose Noël, est décédé à l'âge de 76 ans, après une longue maladie. Résidant de Verdun depuis 1906, il avait été Officier de Douanes et Jugeur Officiel des Vaisseaux au Port de Montréal pendant trente-trois ans, et avait pris sa retraite en 1933.

Un Message de France à Montréal VILLE - MARIE

Les origines de Montréal 1642 - 1665 par LEON MARCHAL ancien Consul de France à Montréal. Un beau volume, soigneusement illustré par des professeurs du Collège Stanislas de Montréal. PRIX: l'exemplaire \$1.25 — Par la poste \$1.35

Il vient de paraître aux EDITIONS BEAUCHEMIN un bel ouvrage de Léon Marchal, ancien Consul de France à Montréal. Ceux qui ont eu l'avantage d'apprécier la haute culture de l'auteur et qui se rappellent avec quelle autorité il représentait la France pendant le stage trop court qu'il fit parmi nous, ne sont pas surpris des pages si émouvantes dans leur simplicité qu'il nous apporte en "Ville-Marie".

Ce livre témoigne de l'intérêt que portait Monsieur Marchal à notre histoire, à nos origines en particulier. Dans une phrase souple et d'une harmonie académique, l'auteur nous fascine, nous porte à dévorer d'un trait ces pages où l'érudition ne le cède en rien à la richesse du style.

- TABLE DES MATIERES Avant-propos de Mgr O. MAURALT Préface de S. E. le cardinal VERDIER 1.—Les Messieurs de Montréal. 2.—Le départ des premiers colons. 3.—Fondation de Ville-Marie. 4.—La croix sur la montagne. 5.—Saint-Sulpice et le Canada. 6.—Défricheurs, soldats et apôtres. 7.—Une nouvelle chevalerie. 8.—Etablissement du Séminaire. 9.—L'Hôtel-Dieu et la Congrégation de Notre-Dame. 10.—Le sang des martyrs. 11.—Le fief de Notre-Dame. 12.—De Ville-Marie à Montréal. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La solidité commerciale du Canada. Le "Canadian Daily Newspaper Markets" est jusqu'ici la meilleure appréciation de la véritable solidité commerciale du Canada. PRINTERS INK

Le "Canadian Daily Newspaper Markets" est un bulletin mensuel de promotion publié par la Canadian Daily Newspapers Ass'n. Il présente des faits sur les conditions industrielles, commerciales et sociales du Dominion d'après des rapports fournis par les journaux associés de l'Atlantique au Pacifique. On y trouve des renseignements nouveaux et authentiques sur les sujets suivants: Les virements bancaires, Le logement, L'embauchage, Les contrats, La perception des taxes, Les ventes au détail, Les nouveaux magasins, Les salaires, La population, Le trafic, etc.

Tout manufacturier, ou son agence de publicité, peut obtenir gratuitement cette publication chaque mois en écrivant à: I. H. MACDONALD Gérant-général L'Association des Journaux Canadiens (CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSOCIATION) TORONTO

Pour les prêtres, médecins, éducateurs PSYCHIATRIE PASTORALE par l'abbé PAUL LACHAPPELLE Préface du Dr EMILE LEGRAND, prof. de Psychiatrie à l'Université de Montréal. "En lisant ces pages on se rend compte que la Psychiatrie n'est plus une science mystérieuse". Docteur E. LEGRAND Voici les sujets étudiés dans ce livre: idiotie, imbécillité, débilité mentale, démences organiques, démence sénile, démence précoce, paralysie générale, épilepsie, confusion mentale, neurasthénie, toxicomanies, alcoolisme. Les constitutions: émotive (obsession, phobies, impulsions), psychasthénique (aboulie, doutes, scrupules), cyclothymique (manie, mélancolie), paranoïaque, schizoïde, hystérique, perverse. "Psychiatrie pastorale est un livre de grande valeur. Il faut le lire et le consulter souvent. Dans les milieux auxquels il s'adresse ce livre mérite une très large diffusion". — A. Larochelle, O.M.I. Un vol. in-12 de 288 pages. Prix l'exemplaire \$1.25, par la poste \$1.35.

### Les Bellemare à Yamachiche

Première réunion plénière des descendants de Jean-Baptiste Bellemare — Fondation d'une association familiale — Bénédiction sur la terre de M. Origène Bellemare, d'un terrain où s'éleva une salle du souvenir

Plus de 1,500 personnes — Présence de S. E. Mgr Comtois

Les Trois-Rivières, 6 (D.N.C.) — Plus de 1,500 personnes, membres de la famille Bellemare, sont venues de tous les coins de la province et même des autres provinces et des États-Unis, pour assister à la première réunion plénière des descendants de Jean-Baptiste Bellemare, le premier du nom à s'établir à Yamachiche.

A cette occasion on a jeté la base d'une fédération des membres de la famille Bellemare et l'on a béni sur la terre de M. Origène Bellemare le terrain sur lequel s'éleva la salle du souvenir.

La bénédiction a été présidée par S. E. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, en présence d'une foule considérable, à laquelle pas de la maison qui s'éleva sur l'emplacement où fut construite la première maison des Bellemare dans la paroisse d'Yamachiche, tout près du monument élevé à sainte Anne en 1903, à l'occasion du deuxième centenaire de l'arrivée de l'ancêtre.

Parmi les nombreux membres de la famille Bellemare, on remarquait une vingtaine de prêtres et religieux, une trentaine de frères et un groupe considérable de religieux.

Les manifestations débutèrent au milieu de la matinée d'hier alors qu'on se rendit en groupe à la gare au devant des visiteurs. Fanfare en tête, le cortège se rendit à l'église pour la grand-messe célébrée par M. l'abbé Georges Bellemare, curé de Sainte-Anne, assisté de M. l'abbé Henri Bellemare, professeur au Collège de l'Assomption, et de P. Lucien Bellemare, Clerc de Saint-Viateur, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé J.-F. Bellemare, curé de Batican.

Après la grand-messe, une photographie fut prise sur la place de l'église et l'on se sépara pour le dîner. On se retrouva au début de l'après-midi dans la cour du collège où le frère Béard, un des principaux organisateurs des fêtes, aida au moyen d'un tableau généalogique chacun à retracer sa filiation.

Puis l'on se rendit à la maison des ancêtres, où devait avoir lieu la bénédiction d'un terrain. Appuyant, M. Achille Bellemare, de

Montréal, exposa un projet d'association des Bellemare, qui aura son siège social dans la paroisse d'Yamachiche. Le président général désigné fut M. Pierre Bellemare, d'Yamachiche. M. Napoléon Bellemare a été nommé vice-président et Mme Thomas Bellemare a été nommée secrétaire. Le trésorier sera le frère Béard, F.E.C.

Le comité pourra s'adjoindre trois conseillers. Le comité sera représenté aux Trois-Rivières par M. Eudore Bellemare; à Shawinigan, par M. Eugène Bellemare; à Grand'Mère, par M. Evariste Bellemare; à Plessisville, par M. Armand Bellemare; à Saint-Justin, par M. Charles-Edouard Bellemare, et à Montréal, par M. Achille Bellemare. C'est après le choix de ces membres qu'arriva Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières.

M. le chanoine Elzéar-S. de Carufel, curé de la paroisse d'Yamachiche, souhaita brièvement la bienvenue à Son Excellence, puis invita M. Bertrand Bellemare à exposer, au nom de son père, M. Pierre Bellemare, le partage des terres et les débuts du premier Bellemare dans la paroisse d'Yamachiche.

Le R. P. Gustave Bellemare, O.F.M., d'Ottawa, exposa ensuite brièvement le rôle de la famille et déclara que l'on devait rendre grâce au Seigneur d'avoir ainsi conservé la famille Bellemare et de lui avoir permis de se multiplier. Exposant le rôle de la famille il montra la grandeur du rôle du jeune homme et de la jeune fille qui savent bien se préparer à leur futur rôle. Il termina en rendant hommage à la noblesse du rôle des parents chrétiens qui préparent des princes et des princesses pour la cour du Roi des rois.

Puis Mgr Comtois, assisté de MM. les chanoins Elzéar-S. de Carufel et Donat Baril, se rendit à la terre donnée par M. Origène Bellemare, où s'éleva la salle du souvenir. M. l'abbé S.-P. Pellerin, chanoine du diocèse, agissait comme cérémoniaire.

A la suite de cette brève cérémonie, Mgr Comtois fut invité à prononcer une courte allocution. Il débuta en déclarant que depuis son élévation au siège épiscopal des Trois-Rivières il s'était fait un devoir de partager les deuils et les joies de toutes les familles de son diocèse. J'ai toujours eu, dit-il, un faible pour la paroisse d'Yamachiche, où je suis venu souvent pour me réjouir, surtout à l'occasion de la fête de sainte Anne. Je me réjouis d'être venu participer à cette fête des Bellemare, surtout depuis que j'ai découvert que je leur étais apparenté. J'ai appris que le troisième fils avait pris le nom de Lacourse et que ma grand-mère maternelle était une Lacourse. Je suis heureux de fêter avec vous la mémoire des ancêtres. C'est un devoir de la glorifier. C'est d'abord un devoir de reconnaissance, car nous

leur devons existence. Nous leur devons notre nom et tout ce que nous avons. Il est naturel que nous ayons pour eux de la reconnaissance. Leur vie est un exemple pour nous et nous devons les imiter.

Mgr Comtois rappela ensuite le souvenir de plusieurs membres de la famille Bellemare aujourd'hui disparus, MM. les abbés Charles Adélaïde et Elzéar Bellemare, et M. Raphaël Bellemare.

Puis passant à un autre ordre de choses, il dit: "Nos ancêtres ne manquaient pas d'initiative et de courage. Ils pratiquaient la simplicité et l'honnêteté. Il faut vivre comme de bons citoyens et de bons chrétiens. Il faut vivre honnêtement selon les lois naturelles d'abord et ajouter la grâce, la conservation de l'état de grâce afin qu'après cette vie nous puissions aller vivre auprès de Dieu."

Il termina en félicitant les Bellemare et en leur souhaitant beaucoup de bonheur.

Mgr Comtois se rendit ensuite à l'église paroissiale où il présida à la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Cette manifestation de foi terminait le programme des fêtes de la famille Bellemare.

### Vieux paniers à fruits et légumes

Récupération obligatoire

(Communiqué officiel)

Les vieux paniers à fruits et légumes, que l'on délaissait d'ordinaire ou que l'on employait de diverses manières, doivent être récupérés dans la région de Montréal et remis en usage selon leur condition.

En raison de la production limitée, de la rareté de la main-d'œuvre disponible pour la fabrication de nouveaux paniers et de la prévision d'une très importante récolte de certains fruits, on prévoit le manque de paniers. Les producteurs de fruits n'ont pas l'habitude d'employer des paniers de seconde main et ils ne semblent pas désireux de le faire maintenant, mais ils vont être obligés d'employer les paniers qui ont déjà servi s'ils ne peuvent autrement porter leurs récoltes au marché.

Une ordonnance de M. S. Godfrey, administrateur des articles usagés par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, déclare qu'aucune personne résidant ou faisant affaires à Montréal ou à tout autre endroit qui n'est pas éloigné de plus de cinquante milles de la ville n'a le droit de détruire volontairement, d'endommager, de salir ou de jeter n'importe quel panier, manne ou boîte d'orange sans le consentement de l'autorisation de l'administrateur.

Sauf ceux qui ont besoin de ces paniers pour la vente et la livraison, toute personne doit vendre et livrer les paniers de ce genre qu'elle peut de temps en temps avoir en sa possession et cela, dans un délai raisonnable, après que ces objets ne sont plus en usage. Il faudra les vendre à un chiffonnier, à un marchand autorisé, à un comité de récupération, à une école ou à autre institution qui pourvoit à la récupération, à l'achat et à la vente de ces paniers et caissettes. Ceux qui les ramassent devront les vendre à leur tour à un marchand autorisé et à des prix déterminés.

Les producteurs de fruits et de légumes peuvent acheter ou accepter de toute personne les paniers ou mannes qui étaient précédemment leur propriété.

Sur le taux de fret relativement élevé pour des articles d'aussi faibles dimensions, il est possible de n'en faire le commerce que dans les environs des villes qui sont entourées de jardins maraichers ou de vergers cultivés par la vente.

Selon le plan de récupération, les producteurs de fruits mettront leurs produits sur le marché dans des paniers usagés de la classe no 1, définis comme propres par l'ordonnance, de structure solide, sans moisissure, pratiquement sans tâches, avec les étiquettes et les noms effacés au farrés.

Les paniers no 2, de structure solide mais légèrement tachés ou salis peuvent être utilisés pour mettre sur le marché des fruits qui doivent être cuits ou mis en conserves avant qu'on les mange. Ils peuvent aussi servir dans une large mesure pour les légumes.

Les prix maxima auxquels les personnes et les organisations classées comme "collecteurs" peuvent vendre les paniers à un marchand autorisé sont les suivants: trois cents pour un panier no 1 de 11 pintes, deux cents pour un panier no 2, ou deux cents et demi pour des paniers non assortis; deux cents pour un panier no 1 de six pintes et un cent pour un panier no 2; trois cents pour une manne d'un boisseau à 10 éclisses, et trois cents et demi pour une manne no 1 d'un boisseau à 4 ou 20 éclisses. Les boîtes à oranges sont de trois cents, quand elles sont en bonne condition. Il y a également une liste de prix maxima auxquels les marchands autorisés peuvent vendre ces articles.

Pour les inspecteurs d'écoles Québec, 4 — La Gazette Officielle de Québec publie l'avis suivant du département de l'Instruction publique: "Avis est par les présentes donné que la session annuelle du Bureau des Examineurs des aspirants à la charge d'inspecteur d'écoles aura lieu à l'École Normale Laval, Québec, du vingt-quatre au vingt-huit août prochain. L'examen des candidats commencera le vingt-quatre à deux heures de l'après-midi. Toute personne qui désire se présenter à cet examen devra envoyer d'ici au quatorzième jour d'août 1942, à M. B.-O. Filleau, secrétaire du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, une demande à cet effet, la somme de six dollars, ainsi que tous les documents exigés par les règlements scolaires. Québec, le 23 juin 1942. Le surintendant, Victor DORE.

### FAITS DIVERS

#### Une douzaine de morts violentes ou subites

Il y a eu une douzaine de morts violentes ou subites, en fin de semaine, dans la région de Montréal. En voici les principales:

A Montréal, Arthur Audette, 40 ans, 6388, St-André, a été tué instantanément alors qu'il descendait de l'autobus sur le chantier de construction du nouvel hôpital de la Miséricorde où il était employé, boulevard St-Michel, entre la rue Belanger et le chemin St-Michel. Le malheureux ouvrier se jeta accidentellement sur un camion. Quand l'ambulance arriva, l'homme avait déjà cessé de vivre.

François Vincent, 27 ans, 1234, Montclair a succombé à des blessures reçues samedi soir le 27 juin dernier, lors d'une collision entre sa motocyclette et un camion. L'accident était survenu boulevard de l'Aqueduc, entre les ponts Latour et Knox.

Raoul Lévesque, manoeuvre de 18 ans, 4686, St-Denis, a été électrocuté à mort, samedi après-midi, dans une cour de l'établissement de M. H. Turcotte, tonnelier, 1245, William. Pendant qu'il nettoyait des barils d'acier et tenait à la main une lampe électrique, il voulut ouvrir un robinet et recut un choc mortel. A l'hôpital St-Luc où on le transporta d'urgence, on ne put que constater la mort.

A 2 milles environ de Berthier, un homme a perdu la vie et son compagnon de route a reçu deux blessures quand le camion dans lequel ils voyageaient, propriété de la compagnie Paul Guilbault Express, de Donnacona, capota et donna violemment contre un arbre, au cours d'un orage. L'homme qui a été tué dans cet accident est M. André Vallée, 38 ans, de St-Casimir, conducteur du camion. Son camarade est M. Lorenzo Hamelin, de St-Joseph de Deschambault, qui a reçu des contusions généralisées mais dont l'état n'est pas alarmant.

Un enfant de 4 ans, Gilles Séguin, 7439, Boyer, a été grièvement blessé samedi soir, lorsqu'il fut renversé par une automobile, près de la demeure de ses parents. Il a été conduit à l'hôpital Ste-Justine.

#### L'élection de Marieville

Saint-Hyacinthe, 4. (D.N.C.) — L'ancien conseil municipal de Marieville, dirigé par le maire Wilfrid Poulin, qui essaya de se maintenir au pouvoir par un véritable coup de force, en février 1941, et dont l'élection fut déclarée illégale par jugement de la Cour Supérieure, puis par jugement de la Cour d'Appel, vient de tenter encore une fois de prendre à Marieville la direction des affaires. L'ex-maire Poulin et ses conseillers briguent de nouveaux suffrages, s'opposant au groupe maintenu en fonctions par les tribunaux. Tous furent défaits. Le maire sortant de charge, M. Onil Bessette, l'emporta sur M. Wilfrid Poulin par 141 voix de majorité. Dans les divers quartiers, les résultats furent les suivants: quartier 1, M. J. Allaire est élu par 22 voix de majorité, contre M. Willie Goyette; quartier 2, MM. Rosaire Giroux et Raoul Daigneault élus, l'emportant par 38 et 10 voix, sur MM. Xavier Benoit et Emile Cadieux; quartier 3, MM. L. Ravenelle et Rosaire Rainville, élus par 80 et 25 voix, contre MM. Ad. Tetreault et A. Choquette.

#### Quantité et qualité

La valeur des munitions fabriquées au Canada l'an dernier dépassait la valeur de la production totale de la première Grande Guerre.

#### Les communications

Au ministère des Munitions et approvisionnements, on reçoit et on expédie en moyenne, chaque jour ouvrable, plus de 1,000 télégrammes, câblagrammes et messages de T.S.F.

#### Récupération du caoutchouc

Sur chacune des milliers de fermes du Canada on peut trouver deux ou trois vieux pneus. N'oubliez pas que le pays a besoin de 25,000 tonnes de rebuts de caoutchouc.

#### Des agrafes aux bombes

Une compagnie qui fabriquait des agrafes pour vêtements féminins, produit maintenant des parties de bombes pour répondre aux exigences du programme de guerre canadien.

#### Il faut tenir

Les soldats russes considèrent comme supérieurs les tanks "Valentine" fabriqués au Canada et dont des centaines ont été expédiés en Russie.

#### A propos de communiqués, de billets, d'articles, etc.

Tous les communiqués d'intérêt féminin doivent être envoyés à la directrice de la page féminine du "Devoir".

Les communiqués qui ne seront pas écrits lisiblement, sur un seul côté du feuillet et sur une feuille de format ordinaire ne seront pas considérés.

Nous ne recevons pas les communiqués par téléphone.

Nous ne nous engageons PAS à PUBLIER PLUS D'UNE FOIS LE MEME COMMUNIQUÉ.

Tout communiqué doit être signé et nous parvenir AVANT QUATRE HEURES, LA VEILLE DE SA PUBLICATION.

Les billets, articles, poèmes, envoyés au journal doivent être dactylographiés également sur un seul côté de la feuille.

LA DIRECTION

### Les architectes aux Trois-Rivières

Causerie de Me Louis-D. Durand

Trois-Rivières, 6 (D. N. C.) — "Nous assistons à une révolution mondiale. Personne ne veut voir l'humanité tomber dans le chaos, ni l'instaurons chez nous. Nous voulons que les Canadiens français et les Canadiens anglais, en un mot tous les Canadiens, puissent espérer, travailler, peiner et prier pour le triomphe de nos armées et la grandeur du Canada". C'est ainsi que Me Ls-D. Durand terminait, samedi midi, une brève allocution prononcée devant le bureau de direction des architectes de la province de Québec qui tenait son assemblée mensuelle dans la ville des Trois-Rivières.

Les invités de leur collègue, M. Ernest Denoncourt, les directeurs de l'Association des Architectes de la Province de Québec ont visité samedi la vallée du Saint-Maurice. Ils arrivèrent dans la matinée et tinrent leur réunion régulière dans les salles du Château DeBlois.

A une heure samedi après-midi ils rencontrèrent les autorités des diverses villes de la vallée du Saint-Maurice, les entrepreneurs de la ville des Trois-Rivières et les officiers de nos principales associations lors d'un banquet dans les salles du Château DeBlois.

C'est à l'issue de ce banquet que Me Louis-D. Durand prononça une brève causerie dont nous donnons les conclusions. Il établit la situation des Canadiens français dans le présent conflit. Le dîner fut présidé par M. Charles David, de Montréal, président de l'Association des Architectes de la province de Québec.

De brefs discours furent prononcés par MM. Ernest Denoncourt, Charles David, Gordon MacL. Pitt, et Maurice Hébert, directeur de l'Office provincial du Tourisme.

Les principales villes de la région étaient représentées: la ville des Trois-Rivières par le maire Arthur Rousseau, le gérant M. Jean Asselin, et l'ingénieur, M. Paul-E. Dufresne; la ville du Cap-de-la-Madeleine par le maire Roméo Morissette; la ville de Shawinigan par son gérant, M. Robert Dorion; la ville de Grand'Mère par le maire J.-A. Gagnon, et le gérant municipal, M. J.-H. Valiquette.

Après le banquet les architectes partirent en excursion dans la vallée du Saint-Maurice. Ils visitèrent rapidement les villes des Trois-Rivières et du Cap pour se rendre à Shawinigan, où ils furent reçus par le gérant Robert Dorion en l'absence de M. le maire Bilodeau. M. Charles David répondit par un bref discours aux mots de bienvenue du gérant de Shawinigan.

A Grand'Mère, le maire Gagnon fit les honneurs de sa municipalité. Aux deux endroits un vin d'honneur fut servi aux visiteurs. Après une rapide visite de Grand'Mère ils partirent en direction de Saint-Roch-de-Mékinac, où ils prirent le souper au Camp Mékinac où plusieurs passèrent la nuit.

### BONS SOLDATS QUE CEUX DES MARITIMES



Leurs Majestés passent en revue un détachement outre-mer de soldats des Maritimes. Les provinces côtières ont fourni à l'armée canadienne des centaines de ses meilleurs combattants et l'industrie de la pêche est une importante source d'approvisionnement en vivres pour l'armée. (Photos de l'Armée canadienne)

### "Rumeur fausse et malicieuse"

Dénégation du consul général d'Espagne au sujet des navires espagnols

M. Pedro E. Schwartz, consul général d'Espagne à Montréal, nous prie de publier la rectification suivante:

La presse américaine, inspirée par certaines agences de nouvelles hostiles à l'Espagne, a formulé l'accusation que les navires espagnols de la marine marchande approvisionnaient de combustible les sous-marins de l'Axe.

Des preuves absolument irréfutables ayant démontré la fausseté de l'accusation et fait échouer cette campagne insidieuse, on l'a maintenant remplacée par une autre qui prétend que ces mêmes navires espagnols émettent des messages radiophoniques en demandant à d'autres navires d'en faire la retransmission, ce qui permettrait aux sous-marins de l'Axe de repérer ces derniers, au moyen du radiogoniomètre, et de les attaquer.

Conformément à des instructions reçues de son gouvernement, le consul général d'Espagne au Canada et à Terre-Neuve nie officiellement cette rumeur fausse et malicieuse. Les navires espagnols ont des ordres stricts de n'utiliser les postes radiophoniques que dans le cas d'extrême nécessité, pour demander du secours. Il leur est permis,

toutefois, si aucun navire n'est visible à l'horizon de signaler, en code international, quelque péril pour la navigation et de communiquer la position méridienne à l'amiral en chef de la Marine espagnole.

Les navires espagnols ont la défense absolue de se servir de leur poste de radio autrement, même pour des fins commerciales. De plus, jusqu'à date, un seul navire espagnol a franchi la zone du blocus. Il est mouillé, en ce moment, dans un port des États-Unis et il ne s'est servi de son poste radiophonique à aucun moment, même pas pour communiquer sa situation ou position.

### "Brébeuf"

Journal mensuel des élèves du collège Jean-de-Brébeuf. Livraison mai-juin 1942.

Número double de 16 pages sur Ville-Marie.

Série d'articles sur le sujet suivant: Nous rebâtissons Ville-Marie. Nous rebâtissons Ville-Marie par une forte culture, Robert Fortin.

Nous rebâtissons Ville-Marie par le renouveau de notre art, André Vachon.

Poème: L'appel du sang, André Vachon.

Légende, articles d'inspiration nationale, etc.

Tout le numéro est abondamment illustré.

En vente à la Librairie du Devoir, 10 sous le numéro au comptoir, 12 sous par la poste. Service de Librairie.

## La collection des belles histoires

Cette collection qui s'inspire du goût des enfants et du désir des parents et des éducateurs, a pour but d'instruire en distrayant. Comportant déjà plusieurs titres, la COLLECTION DES BELLES HISTOIRES — présentée par les Éditions Variétés — s'augmentera encore d'un grand nombre d'ouvrages intéressants. Présentés d'une façon très attrayante, avec un beau dessin en couleur sur la couverture, les livres de cette collection plairont à tous ceux qui les recevront.

### LES MALHEURS DE SOPHIE

Les aventures d'une espigle à l'imagination fertile. Rien n'est à son épreuve. Mais elle a un bon cœur et ses pires étourderies finissent par lui être pardonnées.

### L'AUBERGE DE L'ANGE-GARDIEN

Deux frères perdus dans la forêt. Un militaire les retrouve. Il les conduit à l'auberge. Et l'on assiste à un drame émouvant. Ce récit est tout à fait passionnant.

### LES PETITES FILLES-MODELES

"Elles existent réellement... Elles ont des défauts, des ombres légères qui font ressortir le charme du portrait et attestent l'existence du modèle." Cette histoire charmante est remplie d'imprévu.

### FRANÇOIS LE BOSSU

François aime Christine d'un grand amour. Il se dégage de cette histoire beaucoup de tendresse et de bonté. C'est un livre que les enfants lisent et relisent.

### LE GENERAL DOURAKINE

Ce général est devenu légendaire. Flanqué de toute sa famille, il réussit en dépit des défauts des uns et des taquineries des autres à gagner l'amitié de tous.

### NOUVEAUX CONTES DE FEES

Au pays des merveilles où les gazelles parlent, où les princesses rencontrent des princes charmants et où les méchants sont punis en devenant des bêtes affreuses.

### LE MAUVAIS GENIE

Qu'arrivera-t-il aux dindons gardés par Julien? Et comment Monsieur Bonnard et l'Anglais, M. Georgey, vont-ils faire pour s'entendre? Un livre où le comique se mêle constamment au tragique.

### LES VACANCES

L'arrivée à la campagne. L'été avec tous ses charmes et toutes ses intrigues. Les amitiés de deux mois. Les rencontres imprévues. Le plaisir, la joie, le bonheur.

### PAUVRE BLAISE

Un pauvre enfant, fils d'un concierge, devient après beaucoup d'événements, le protégé d'un conte très riche et très généreux.

### MEMOIRES D'UN ANE

"Vous verrez, mon cher petit maître, comment moi, pauvre âne et mes amis ânes, ânon et ânesses, nous avons été et nous sommes injustement traités par les hommes."

### DILUY LE CHEMINEAU

Il y avait une fois un bon chemineau qui s'appelait Diluy et une méchante fille orgueilleuse et détestable qui s'appelait Félicie.

### UN BON PETIT DIABLE

Une jeune fille aveugle réussit à faire un ange d'un garçon terrible. Ce livre est incontestablement le plus extraordinaire récit qui ait été écrit pour la jeunesse. Il est bien fait pour développer l'imagination.

Chaque volume, au comptoir .40s; par la poste .45s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# ECONOMIE

Voilà le mot d'ordre de la bonne ménagère dans un temps aussi critique

vous fournit l'occasion d'économiser en entretenant régulièrement vos vêtements pour un prix minime.

NOS PRIX SONT ENCORE DES PLUS BAS

Robes ou Habits d'Enfants (DE MOINS DE SEPT ANS) 29c parfaitement nettoyés et pressés

REPARATIONS PAR NOS EXPERTS

Sous-bras ..... 24c  
Bas de pantalons ... 29c  
Bords de manches .. 35c

Doublures de manches 99c  
Doublures de gilets . 2.95

Doublures de première qualité garanties pour vingt-quatre mois.

SERVICE DE 6 HEURES

MANTEAUX, COMPLETS parfaitement épongés et pressés 24c

14 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

3127 Masson 4518 St-Denis 2582 E. Beaubien  
4531 Papineau 8897 St-Denis 4300 E. St-Catherine  
6808 St-Hubert 8862 E. Ontario 2128 E. Rachel  
1610 St-Denis 7891 St-Denis 2105 Frontenac

Agence: 711 Jerry Agence: 1511 Amherst

J. O. PICHETTE, président et gérant général  
MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE



# LA VIE SPORTIVE

## Deux durs échecs pour le club du président Hector Racine

Les Royaux ont été vaincus par 12 à 5 et 8 à 6, hier, au Stade de l'avenue Delormier — Le club local est descendu en troisième position dans l'Internationale — Les Burge frappent pour le circuit — Deux autres parties seront disputées ce soir entre les deux mêmes clubs

Les Royaux de Montréal ont perdu du terrain en fin de semaine et le club du président Hector Racine est maintenant en troisième position, ayant été devancé par les Giants de Jersey City, qui ont gagné deux joutes samedi et hier tandis que les hommes de Clyde Sukeforth diveraient avec les Bisons, à Buffalo, samedi soir, pour ensuite perdre les deux joutes d'hier, au Stade, contre les Ours de Newark par 12 à 5 et 8 à 6.

Les lanceurs du club local ne paraissent pas en parfaite condition hier car ils n'allouèrent pas moins de vingt-huit coups réussis à leurs rivaux au cours du programme double disputé en présence de plus de 13,000 personnes. Dans la joute initiale, Kraus, Smith, Kehn et Chipman furent touchés pour seize coups sûrs tandis que Macon, McCrabb et Sherer accordèrent onze coups dans la finale, qui était limitée à sept manches, Kraus et Macon furent les lanceurs perdants.

Les Burge n'ont frappé qu'un seul coup au cours de ces deux joutes d'hier mais il lui a permis d'enregistrer son vingtième coup de circuit de la saison, pour conserver la tête de la Ligue Internationale. Les autres coups de circuit obtenus hier furent faits par Byrne et Metheny, dans la partie initiale tandis que Kelleher frappa un quatre buts à la finale.

C'était la dernière fois cette saison que le Montréal perdait les deux joutes, d'un programme double mais les Royaux se proposent de prendre leur revanche ce soir alors qu'ils joueront deux autres parties contre le Newark. La première joute commencera à 6 heures 45 et la seconde suivra après une interruption de vingt minutes.

NEWARK	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Johnson, a.c.	5	3	4	3	3
Stirnweiss, 2b.	5	1	1	5	2
Corbett, 1b.	5	1	2	6	0
Kelleher, c.g.	4	2	1	0	0
Majeski, 3b.	4	1	2	0	0
Metheny, c.d.	4	1	0	0	1
Christopher, c.c.	4	1	2	4	0
Padden, r.	5	2	2	8	0
Byrne, l.	3	1	0	0	1
Paet, l.	3	1	0	0	1
<b>Totaux</b>	<b>40</b>	<b>12</b>	<b>16</b>	<b>27</b>	<b>8</b>

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	3	1	0	0	2
Rojek, a.c.	2	1	1	3	0
Moore, cc.	5	1	2	3	0
Burge, 1b.	5	0	0	3	1
Morgan, c.d.	4	0	1	0	0
Furillo, c.g.	4	0	2	3	0
Gelbert, 2b.	4	0	1	2	2
Dapper, r.	4	0	0	2	1
Kraus, l.	0	0	0	0	0
Smith, l.	0	0	0	0	1
Kehn, l.	1	1	1	0	0
Chipman, l.	2	1	1	0	2
<b>Totaux</b>	<b>34</b>	<b>5</b>	<b>9</b>	<b>27</b>	<b>12</b>

Erreurs: Totum, Majeski. Points produits par Byrne 2, Christopher, Majeski 2, Metheny, Corbett, Johnson, Stirnweiss, Kelleher, Moore. 2-butts: Stirnweiss, Kelleher, Moore. 3-butts: Byrne. Circuits: Byrne, Metheny. But volé: Corbett. Sacrifices: Stirnweiss, Page. Doubles: Metheny à Stirnweiss à Corbett. 2. Laissés sur les buts: Newark 11; Montréal 13. Buts sur balles de Kraus 3; Smith 4; Byrne 7; Chipman 2; Page 3. Retirés au bâton par Kraus 3; Byrne 5; Kehn 2; Chipman 2; Page 2. Coups sûrs sur balles de Kraus, 7 en 3 manches; Smith, 1 en 1-3 manche; Byrne, 5 en 4-1-3 manche; Kehn, 1 en 1-2-3 manche; Chipman 7 en 4 manches; Page 4 en 4-2-3 manche. Lanceur gagnant, Page; perdant, Kraus. Arbitres: Tobin et Berry. Temps: 2h. 35 min.

Deuxième partie: NEWARK a.b. pts c.s. r. a. Johnson, a.c. 3 0 1 3 1 Stirnweiss, 2b. 4 0 1 3 4 Corbett, 1b. 4 1 0 3 0 Kelleher, c.g. 2 2 3 1 0 Majeski, 3b. 2 2 3 0 0 Metheny, c.d. 4 1 2 0 0 Christopher, c.c. 4 1 2 0 0 Padden, r. 2 0 1 1 2 Roser, l. 2 0 0 0 1 xDerry 1 0 0 0 0 xxRobinson, r. 1 1 1 1 0 Gumpert, l. 0 0 0 0 0 Totaux 32 8 12 21 6

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	3	1	2	1	2
Rojek, a.c.	4	1	1	3	4
Moore, cc.	3	1	0	1	0
Burge, 1b.	3	1	1	8	0
Morgan, c.d.	3	0	1	2	0
Furillo, c.g.	3	1	1	3	0
Gelbert, 2b.	3	1	1	3	0
Dapper, r.	3	1	1	3	0
Howell, r.	3	0	2	0	0
Macon, l.	0	0	0	0	0
McCrabb, l.	0	0	0	0	0
Dapper, l.	0	0	0	0	0
Sherer, l.	0	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>9</b>

Erreurs: Totum, Majeski. Points produits par Byrne 2, Christopher, Majeski 2, Metheny, Corbett, Johnson, Stirnweiss, Kelleher, Moore. 2-butts: Stirnweiss, Kelleher, Moore. 3-butts: Byrne. Circuits: Byrne, Metheny. But volé: Corbett. Sacrifices: Stirnweiss, Page. Doubles: Metheny à Stirnweiss à Corbett. 2. Laissés sur les buts: Newark 11; Montréal 13. Buts sur balles de Kraus 3; Smith 4; Byrne 7; Chipman 2; Page 3. Retirés au bâton par Kraus 3; Byrne 5; Kehn 2; Chipman 2; Page 2. Coups sûrs sur balles de Kraus, 7 en 3 manches; Smith, 1 en 1-3 manche; Byrne, 5 en 4-1-3 manche; Kehn, 1 en 1-2-3 manche; Chipman 7 en 4 manches; Page 4 en 4-2-3 manche. Lanceur gagnant, Page; perdant, Kraus. Arbitres: Tobin et Berry. Temps: 2h. 35 min.

Deuxième partie: NEWARK a.b. pts c.s. r. a. Johnson, a.c. 3 0 1 3 1 Stirnweiss, 2b. 4 0 1 3 4 Corbett, 1b. 4 1 0 3 0 Kelleher, c.g. 2 2 3 1 0 Majeski, 3b. 2 2 3 0 0 Metheny, c.d. 4 1 2 0 0 Christopher, c.c. 4 1 2 0 0 Padden, r. 2 0 1 1 2 Roser, l. 2 0 0 0 1 xDerry 1 0 0 0 0 xxRobinson, r. 1 1 1 1 0 Gumpert, l. 0 0 0 0 0 Totaux 32 8 12 21 6

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	3	1	2	1	2
Rojek, a.c.	4	1	1	3	4
Moore, cc.	3	1	0	1	0
Burge, 1b.	3	1	1	8	0
Morgan, c.d.	3	0	1	2	0
Furillo, c.g.	3	1	1	3	0
Gelbert, 2b.	3	1	1	3	0
Dapper, r.	3	1	1	3	0
Howell, r.	3	0	2	0	0
Macon, l.	0	0	0	0	0
McCrabb, l.	0	0	0	0	0
Dapper, l.	0	0	0	0	0
Sherer, l.	0	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>9</b>

Erreurs: Totum, Majeski. Points produits par Byrne 2, Christopher, Majeski 2, Metheny, Corbett, Johnson, Stirnweiss, Kelleher, Moore. 2-butts: Stirnweiss, Kelleher, Moore. 3-butts: Byrne. Circuits: Byrne, Metheny. But volé: Corbett. Sacrifices: Stirnweiss, Page. Doubles: Metheny à Stirnweiss à Corbett. 2. Laissés sur les buts: Newark 11; Montréal 13. Buts sur balles de Kraus 3; Smith 4; Byrne 7; Chipman 2; Page 3. Retirés au bâton par Kraus 3; Byrne 5; Kehn 2; Chipman 2; Page 2. Coups sûrs sur balles de Kraus, 7 en 3 manches; Smith, 1 en 1-3 manche; Byrne, 5 en 4-1-3 manche; Kehn, 1 en 1-2-3 manche; Chipman 7 en 4 manches; Page 4 en 4-2-3 manche. Lanceur gagnant, Page; perdant, Kraus. Arbitres: Tobin et Berry. Temps: 2h. 35 min.

Deuxième partie: NEWARK a.b. pts c.s. r. a. Johnson, a.c. 3 0 1 3 1 Stirnweiss, 2b. 4 0 1 3 4 Corbett, 1b. 4 1 0 3 0 Kelleher, c.g. 2 2 3 1 0 Majeski, 3b. 2 2 3 0 0 Metheny, c.d. 4 1 2 0 0 Christopher, c.c. 4 1 2 0 0 Padden, r. 2 0 1 1 2 Roser, l. 2 0 0 0 1 xDerry 1 0 0 0 0 xxRobinson, r. 1 1 1 1 0 Gumpert, l. 0 0 0 0 0 Totaux 32 8 12 21 6

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	3	1	2	1	2
Rojek, a.c.	4	1	1	3	4
Moore, cc.	3	1	0	1	0
Burge, 1b.	3	1	1	8	0
Morgan, c.d.	3	0	1	2	0
Furillo, c.g.	3	1	1	3	0
Gelbert, 2b.	3	1	1	3	0
Dapper, r.	3	1	1	3	0
Howell, r.	3	0	2	0	0
Macon, l.	0	0	0	0	0
McCrabb, l.	0	0	0	0	0
Dapper, l.	0	0	0	0	0
Sherer, l.	0	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>9</b>

Erreurs: Totum, Majeski. Points produits par Byrne 2, Christopher, Majeski 2, Metheny, Corbett, Johnson, Stirnweiss, Kelleher, Moore. 2-butts: Stirnweiss, Kelleher, Moore. 3-butts: Byrne. Circuits: Byrne, Metheny. But volé: Corbett. Sacrifices: Stirnweiss, Page. Doubles: Metheny à Stirnweiss à Corbett. 2. Laissés sur les buts: Newark 11; Montréal 13. Buts sur balles de Kraus 3; Smith 4; Byrne 7; Chipman 2; Page 3. Retirés au bâton par Kraus 3; Byrne 5; Kehn 2; Chipman 2; Page 2. Coups sûrs sur balles de Kraus, 7 en 3 manches; Smith, 1 en 1-3 manche; Byrne, 5 en 4-1-3 manche; Kehn, 1 en 1-2-3 manche; Chipman 7 en 4 manches; Page 4 en 4-2-3 manche. Lanceur gagnant, Page; perdant, Kraus. Arbitres: Tobin et Berry. Temps: 2h. 35 min.

Deuxième partie: NEWARK a.b. pts c.s. r. a. Johnson, a.c. 3 0 1 3 1 Stirnweiss, 2b. 4 0 1 3 4 Corbett, 1b. 4 1 0 3 0 Kelleher, c.g. 2 2 3 1 0 Majeski, 3b. 2 2 3 0 0 Metheny, c.d. 4 1 2 0 0 Christopher, c.c. 4 1 2 0 0 Padden, r. 2 0 1 1 2 Roser, l. 2 0 0 0 1 xDerry 1 0 0 0 0 xxRobinson, r. 1 1 1 1 0 Gumpert, l. 0 0 0 0 0 Totaux 32 8 12 21 6

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	3	1	2	1	2
Rojek, a.c.	4	1	1	3	4
Moore, cc.	3	1	0	1	0
Burge, 1b.	3	1	1	8	0
Morgan, c.d.	3	0	1	2	0
Furillo, c.g.	3	1	1	3	0
Gelbert, 2b.	3	1	1	3	0
Dapper, r.	3	1	1	3	0
Howell, r.	3	0	2	0	0
Macon, l.	0	0	0	0	0
McCrabb, l.	0	0	0	0	0
Dapper, l.	0	0	0	0	0
Sherer, l.	0	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>9</b>

Erreurs: Totum, Majeski. Points produits par Byrne 2, Christopher, Majeski 2, Metheny, Corbett, Johnson, Stirnweiss, Kelleher, Moore. 2-butts: Stirnweiss, Kelleher, Moore. 3-butts: Byrne. Circuits: Byrne, Metheny. But volé: Corbett. Sacrifices: Stirnweiss, Page. Doubles: Metheny à Stirnweiss à Corbett. 2. Laissés sur les buts: Newark 11; Montréal 13. Buts sur balles de Kraus 3; Smith 4; Byrne 7; Chipman 2; Page 3. Retirés au bâton par Kraus 3; Byrne 5; Kehn 2; Chipman 2; Page 2. Coups sûrs sur balles de Kraus, 7 en 3 manches; Smith, 1 en 1-3 manche; Byrne, 5 en 4-1-3 manche; Kehn, 1 en 1-2-3 manche; Chipman 7 en 4 manches; Page 4 en 4-2-3 manche. Lanceur gagnant, Page; perdant, Kraus. Arbitres: Tobin et Berry. Temps: 2h. 35 min.

Deuxième partie: NEWARK a.b. pts c.s. r. a. Johnson, a.c. 3 0 1 3 1 Stirnweiss, 2b. 4 0 1 3 4 Corbett, 1b. 4 1 0 3 0 Kelleher, c.g. 2 2 3 1 0 Majeski, 3b. 2 2 3 0 0 Metheny, c.d. 4 1 2 0 0 Christopher, c.c. 4 1 2 0 0 Padden, r. 2 0 1 1 2 Roser, l. 2 0 0 0 1 xDerry 1 0 0 0 0 xxRobinson, r. 1 1 1 1 0 Gumpert, l. 0 0 0 0 0 Totaux 32 8 12 21 6

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	3	1	2	1	2
Rojek, a.c.	4	1	1	3	4
Moore, cc.	3	1	0	1	0
Burge, 1b.	3	1	1	8	0
Morgan, c.d.	3	0	1	2	0
Furillo, c.g.	3	1	1	3	0
Gelbert, 2b.	3	1	1	3	0
Dapper, r.	3	1	1	3	0
Howell, r.	3	0	2	0	0
Macon, l.	0	0	0	0	0
McCrabb, l.	0	0	0	0	0
Dapper, l.	0	0	0	0	0
Sherer, l.	0	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>9</b>

Erreurs: Totum, Majeski. Points produits par Byrne 2, Christopher, Majeski 2, Metheny, Corbett, Johnson, Stirnweiss, Kelleher, Moore. 2-butts: Stirnweiss, Kelleher, Moore. 3-butts: Byrne. Circuits: Byrne, Metheny. But volé: Corbett. Sacrifices: Stirnweiss, Page. Doubles: Metheny à Stirnweiss à Corbett. 2. Laissés sur les buts: Newark 11; Montréal 13. Buts sur balles de Kraus 3; Smith 4; Byrne 7; Chipman 2; Page 3. Retirés au bâton par Kraus 3; Byrne 5; Kehn 2; Chipman 2; Page 2. Coups sûrs sur balles de Kraus, 7 en 3 manches; Smith, 1 en 1-3 manche; Byrne, 5 en 4-1-3 manche; Kehn, 1 en 1-2-3 manche; Chipman 7 en 4 manches; Page 4 en 4-2-3 manche. Lanceur gagnant, Page; perdant, Kraus. Arbitres: Tobin et Berry. Temps: 2h. 35 min.

Deuxième partie: NEWARK a.b. pts c.s. r. a. Johnson, a.c. 3 0 1 3 1 Stirnweiss, 2b. 4 0 1 3 4 Corbett, 1b. 4 1 0 3 0 Kelleher, c.g. 2 2 3 1 0 Majeski, 3b. 2 2 3 0 0 Metheny, c.d. 4 1 2 0 0 Christopher, c.c. 4 1 2 0 0 Padden, r. 2 0 1 1 2 Roser, l. 2 0 0 0 1 xDerry 1 0 0 0 0 xxRobinson, r. 1 1 1 1 0 Gumpert, l. 0 0 0 0 0 Totaux 32 8 12 21 6

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	3	1	2	1	2
Rojek, a.c.	4	1	1	3	4
Moore, cc.	3	1	0	1	0
Burge, 1b.	3	1	1	8	0
Morgan, c.d.	3	0	1	2	0
Furillo, c.g.	3	1	1	3	0
Gelbert, 2b.	3	1	1	3	0
Dapper, r.	3	1	1	3	0
Howell, r.	3	0	2	0	0
Macon, l.	0	0	0	0	0
McCrabb, l.	0	0	0	0	0
Dapper, l.	0	0	0	0	0
Sherer, l.	0	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>9</b>

Erreurs: Totum, Majeski. Points produits par Byrne 2, Christopher, Majeski 2, Metheny, Corbett, Johnson, Stirnweiss, Kelleher, Moore. 2-butts: Stirnweiss, Kelleher, Moore. 3-butts: Byrne. Circuits: Byrne, Metheny. But volé: Corbett. Sacrifices: Stirnweiss, Page. Doubles: Metheny à Stirnweiss à Corbett. 2. Laissés sur les buts: Newark 11; Montréal 13. Buts sur balles de Kraus 3; Smith 4; Byrne 7; Chipman 2; Page 3. Retirés au bâton par Kraus 3; Byrne 5; Kehn 2; Chipman 2; Page 2. Coups sûrs sur balles de Kraus, 7 en 3 manches; Smith, 1 en 1-3 manche; Byrne, 5 en 4-1-3 manche; Kehn, 1 en 1-2-3 manche; Chipman 7 en 4 manches; Page 4 en 4-2-3 manche. Lanceur gagnant, Page; perdant, Kraus. Arbitres: Tobin et Berry. Temps: 2h. 35 min.

Deuxième partie: NEWARK a.b. pts c.s. r. a. Johnson, a.c. 3 0 1 3 1 Stirnweiss, 2b. 4 0 1 3 4 Corbett, 1b. 4 1 0 3 0 Kelleher, c.g. 2 2 3 1 0 Majeski, 3b. 2 2 3 0 0 Metheny, c.d. 4 1 2 0 0 Christopher, c.c. 4 1 2 0 0 Padden, r. 2 0 1 1 2 Roser, l. 2 0 0 0 1 xDerry 1 0 0 0 0 xxRobinson, r. 1 1 1 1 0 Gumpert, l. 0 0 0 0 0 Totaux 32 8 12 21 6

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	3	1	2	1	2
Rojek, a.c.	4	1	1	3	4
Moore, cc.	3	1	0	1	0
Burge, 1b.	3	1	1	8	0
Morgan, c.d.	3	0	1	2	0
Furillo, c.g.	3	1	1	3	0
Gelbert, 2b.	3	1	1	3	0
Dapper, r.	3	1	1	3	0
Howell, r.	3	0	2	0	0
Macon, l.	0	0	0	0	0
McCrabb, l.	0	0	0	0	0
Dapper, l.	0	0	0	0	0
Sherer, l.	0	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>9</b>

Erreurs: Totum, Majeski. Points produits par Byrne 2, Christopher, Majeski 2, Metheny, Corbett, Johnson, Stirnweiss, Kelleher, Moore. 2-butts: Stirnweiss, Kelleher, Moore. 3-butts: Byrne. Circuits: Byrne, Metheny. But volé: Corbett. Sacrifices: Stirnweiss, Page. Doubles: Metheny à Stirnweiss à Corbett. 2. Laissés sur les buts: Newark 11; Montréal 13. Buts sur balles de Kraus 3; Smith 4; Byrne 7; Chipman 2; Page 3. Retirés au bâton par Kraus 3; Byrne 5; Kehn 2; Chipman 2; Page 2. Coups sûrs sur balles de Kraus, 7 en 3 manches; Smith, 1 en 1-3 manche; Byrne, 5 en 4-1-3 manche; Kehn, 1 en 1-2-3 manche; Chipman 7 en 4 manches; Page 4 en 4-2-3 manche. Lanceur gagnant, Page; perdant, Kraus. Arbitres: Tobin et Berry. Temps: 2h. 35 min.

## Les honneurs sont partagés à Buffalo

Buffalo, 6 — Après avoir remporté assez facilement les honneurs de la victoire dans la première joute du programme double disputé ici samedi après-midi, les Royaux de Montréal dirent baisser pavillon devant les Bisons dans la partie finale. Les visiteurs gagnèrent la rencontre initiale par 13 à 7 mais perdirent la dernière par 3-1. Andy Sierra a limité les Royaux à 5 coups sûrs au cours de ce duel et il a fait compter les points décisifs en frappant pour le circuit.

Les Royaux ont certes amélioré leurs moyennes au bâton en frappant 17 coups sûrs aux dépens des lanceurs Pullig, Gentry et Ott, pour gagner la 1ère partie par 13-7. Gene Moore, Morgan et Furillo ont frappé chacun un circuit tandis que Burge, Morgan et Dapper ont frappé chacun 3 coups sûrs. Tous les joueurs de Sukeforth ont cogné au moins une fois en lieu sûr au cours de ce duel, à l'exception de Sherlock, Chet Kehn a débüté pour le Montréal mais il a été remplacé par Al Sherer après que les Bisons eussent compté 5 points sur des circuits de Larry et Levey. Sherer a été crédité de son 7e gain de la saison.

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Tatum, 3b.	5	0	1	2	2
Rojek, a.c.	5	2	1	3	

L'actualité

De choses et d'autres

M. Billy Rose, entrepreneur en spectacles qui a quelque succès sur le Broadway de New York...

Et puis, n'abuse-t-on pas aussi des airs nationaux? On les impose, on les fait...

Etant l'autre jour en train de siroter je ne me rappelle plus que breuvage dans un restaurant...

Il ne se passe pas de jour que les journaux ne nous montrent les exploits d'une ou plusieurs femmes...

guerre nécessaire ou permet. Mais ce ne sera là qu'un des problèmes d'après-guerre.

Les enfants et la guerre. Voilà un sujet qui doit intéresser tout le monde.

A la place de M. H. H. j'offrais une prime au citoyen qui m'indiquerait les objets que le gouvernement a oubliés de taxer.

Un humoriste disait, à la suite de la déposition du budget par M. H. H. que par les impôts déductibles à la source, la femme avait perdu son droit traditionnel de s'emparer de la première de l'enveloppe de paye de son mari.

Un humoriste disait, à la suite de la déposition du budget par M. H. H. que par les impôts déductibles à la source, la femme avait perdu son droit traditionnel de s'emparer de la première de l'enveloppe de paye de son mari.

hions et sans limitations. Il faut étendre le champ de la défense territoriale (Home Defense) jusqu'à chaque partie, à chaque morceau de l'Empire.

Le nouveau ordre qui s'établira selon la charte de l'Atlantique doit laisser l'Empire britannique aussi intact qu'avant la guerre — la plus grande puissance pour le bien du monde a jamais connue.

Qui ne sait pas que l'Empire britannique sert d'instrument divin pour l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre et de la paix aux hommes de bonne volonté?

La sévérité fiscale du budget de guerre que le ministre des Finances vient de soumettre aux Communes et de faire voter par elle a pour effet de faire ouvrir les yeux sur les gaspillages effrayants qui se pratiquent dans tout le champ de l'administration fédérale.

inutile de métaux ou d'autres matériaux, quand l'on invite le public à pratiquer les récupérations les plus diverses, tout cela doit avoir ses répercussions contre les chefs de l'administration.

Il est en effet bien beau d'imposer des sacrifices et des privations au public. Ceux qui le font, qui ont la responsabilité de la chose publique doivent être les premiers à donner l'exemple.

Emile BENOIST

Citation d'actualité

"Des gens pratiques peuvent toucher des faits sans connaître les vérités dont ils sont issus, de même qu'un bébé peut s'asseoir dans sa chaise haute et savourer son repas de gruau, sans avoir la moindre notion de l'arbre dont sa chaise a été faite, ou du champ de blé et de la vache qui ont été la source de son repas. Il va de soi que nous espérons que bébé vivra pour connaître l'agréable expérience de la rencontre avec les bois, les champs de blé et la bonne vache laitière. Et nous devons espérer que les gens pratiques qui touchent des faits puissent faire connaissance quelque jour avec certaines au moins des vérités dont les faits sont issus. Et la vraie fiction, si vous saisissez ce que j'entends par là, doit nécessairement toucher des faits, mais son principal souci doit être de pointer les vérités derrière les faits — les montagnes sauvages d'où les pierres apprivoisées du pavé et les pierres cultivées de la statuette ont été tirées, les bois vivants qui ont fourni la matière à la scierie et à la boutique du charpentier, la pâte pour les millions de tonnes de papier dont nous usons et abusons. Les faits deviennent alors des choses d'importance dans la vie pratique. Quoiqu'il en soit, les faits ne sont pas des origines, ils ont leur origine de quelque chose."

"Pour l'écrivain catholique, le monde entier des faits et des vérités derrière les faits apparaît en relations avec l'Ultima. Origine dont toute chose émane — les montagnes d'où les pierres sont tirées, d'où les minerais sont extraits, les bois qui nous donnent les baies et les bleuets, jungle de la vie civilisée ou non civilisée, où des êtres humains rôdent, s'agitent, parfois se souviennent, parfois oublient, plus souvent qu'autrement se font violence à eux-mêmes et aux autres en de futiles essais pour nier que l'homme est créé à l'image de Dieu, et pour secouer la terrible responsabilité qui s'attache à cette idée que tout ce que l'on peut faire a des conséquences pour toute l'éternité."

Sigrid UNDESET (extrait d'un article: Truth and Fiction, publié dans America, livraison du 13 juin 1942.)

Le banquet à M. Léon Casgrain

Le nouveau procureur général fêté à la Rivière-du-Loup Québec, 6 (D.N.C.) — Les libéraux de Kamouraska-Rivière du Loup, auxquels s'étaient joints des citoyens de toute la région du bas du fleuve, ont fêté samedi soir M. Léon Casgrain, à l'occasion de sa nomination au poste de procureur général. M. Adélarde Goudbot, premier ministre de la province, avait tenu à prendre part à la manifestation. Le chef du gouvernement fut l'un des principaux orateurs au banquet qui eut lieu au manoir, de la Rivière du Loup, sous la présidence de M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, et de M. Louis-Philippe Lizotte, député de Kamouraska, à la Chambre des communes.

Le premier ministre a dénoncé le nationalisme exagéré, rendu hommage à la mémoire de feu M. Ernest Lapointe et fit un éloquent éloge de son collègue et héros de la fête, M. Léon Casgrain, âgé de 225 personnes assistaient au banquet. M. Louis Saint-Jacques a présenté les hommages de l'assistance et de tout le comté au nouveau procureur général. Une magnifique gerbe de roses fut ensuite présentée à Mme Casgrain.

Le nouveau procureur général a répondu avec émotion et s'est dit particulièrement touché de la délicate attention que l'on avait eue pour Madame Casgrain.

La situation dans les îles Aléoutiennes

Washington, 6 (C.P.) — Le département de la marine des États-Unis a émis samedi dernier un bulletin touchant la situation dans les îles Aléoutiennes dans le Pacifique Nord. Le bulletin rapporte que l'aviation américaine a effectué quatre attaques contre le port de Kiska occupé par les Japonais depuis la publication du bulletin précédent le 21 juin, mais que les opérations sont difficiles et l'observation des résultats presque impossible en raison de la pluie et du brouillard continuel dans la région. Le bulletin annonce encore qu'une formation américaine a attaqué le 2 juillet trois transports japonais et leurs vaisseaux d'escorte au large de l'île d'Agattu. Les mauvais temps n'ont pas permis de vérifier les résultats obtenus. On ignore si les Japonais ont réussi à effectuer un débarquement sur l'île d'Agattu qui se trouve à 350 milles au sud de celle d'Attu qui fut la première à être occupée par les Japonais.

Premier coup des aviateurs américains en Europe

Londres, 6 (C.P.) — L'aviation des États-Unis a porté un premier coup à l'Allemagne en Europe samedi dernier, qui était la fête nationale, le 166e anniversaire de l'indépendance. Six bombardiers américains et six bombardiers de la Royal Air Force sont allés attaquer les aérodromes allemands de Hammstedt, Alkmaar et Walburg, en Hollande, où ils ont causé des dommages considérables. Deux bombardiers américains et un des bombardiers anglais ne sont pas rentrés de cette expédition.

Les fêtes de Saint-Théodore d'Acton

Saint-Hyacinthe, 6 (D.N.C.) — De grandes manifestations religieuses et civiles se sont déroulées à Saint-Théodore d'Acton, le comté de Bagot, hier, à l'occasion du centième anniversaire de la fondation de cette paroisse. Nombre d'anciens paroissiens sont venus de toutes parts pour participer à ces réjouissances.

Le matin, une messe solennelle fut chantée dans l'église paroissiale par le R. P. Théodore Chagnon, Montfortain, professeur au séminaire de Papineauville, enfant de la paroisse, assisté de M. l'abbé Herman Hébert, curé de la paroisse, comme diacre, et de M. l'abbé Rosaire Fontaine, du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Camille Picard, Montfortain, professeur au séminaire d'Eastview, enfant de la paroisse. Immédiatement après la messe on chanta un Te Deum, d'acton de grâce. Il y eut aussi une distribution de pain bénit. La chorale de Saint-Ethéodore exécuta pour la circonstance un programme de chant sous la direction de M. Alphonse Bouthillier, maître de chapelle. L'orgue, M. Léon Jodoin.

On remarquait au premier rang: MM. Cyrille Dumaine, d'Upton, député de Bagot à l'Assemblée législative; Victor Sylvestre, président de la Société diocésaine de Saint-Jean-Baptiste, échevin de Saint-Hyacinthe; M. M. Gaëtan Sylvestre, avocat de Saint-Hyacinthe; le docteur Philippe Adam, d'Acton-Vale, ancien député de Bagot au provincial; le docteur Léon Gauthier, d'Acton-Vale; le maire Hector Guérin, maire de Saint-Théodore; les conseillers Edmond Brunelle, Oscar Lalime, Pierre Gauthier, Léon Maréchal, Ovide Petit, Armand Martin; les marguilliers de la paroisse: M. Victor Desautels, D. Chagnon et Joseph Picard. On remarquait également la présence du président de la Commission scolaire, les commissaires, et nombre de notables de l'endroit. Dans le cours de l'après-midi, il eut divers amusements et une séance récréative. À signaler, des octogénaires et des nonagénaires prirent part au programme récréatif. Des allocutions furent prononcées par MM. Cyrille Dumaine, député de Bagot à l'Assemblée législative, M. Gaëtan Sylvestre, de Saint-Hyacinthe, et le docteur Léon Gauthier, d'Acton-Vale.

Cordons flexibles

Ottawa, 6 — Par suite du programme de simplification et de standardisation de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, M. A. L. Brown, administrateur de l'outillage et des accessoires électriques, a rendu une ordonnance où il interdit la fabrication de 21 genres de cordons grille-pain électriques à l'usage des lampes, etc. Cela réduit à neuf le nombre disponible des cordons utilisés à ces fins.

L'ordonnance stipule que, sauf sur la permission de l'administrateur, nul ne pourra désormais fabriquer, produire ou assembler tout cordon flexible autre qu'en conformité des spécifications indiquées au tableau annexé à l'ordonnance. Ces spécifications s'étendent aux enveloppes extérieures, tressage, grandeur, à l'épaisseur du caoutchouc sur les conducteurs et aux couleurs. Les couleurs disponibles à l'usage domestique et industriel sont le noir, brun, vert et jaune.

Pour fins domestiques, on a éliminé tous les cordons dont l'enveloppe extérieure est de caoutchouc et on utilisera, à leur place, des enveloppes extérieures de coton tissé. On a interdit également l'usage des cordons de soie pour l'enveloppe extérieure.

Sauf avec la permission écrite de l'administrateur, l'ordonnance stipule également que nul ne peut fabriquer des cordons flexibles quelconques dont l'isolant contient plus de 20 p.c. de caoutchouc en volume. L'économie de caoutchouc sera considérable. D'un seul assortiment — les cordons dont l'enveloppe extérieure est de caoutchouc, utilisés dans les lampes portatives — on pourra diriger maintenant vers les fins de guerre environ 27,000 livres de caoutchouc naturel de la meilleure qualité. Cette quantité suffit à la fabrication des chenilles, des fils isolés au caoutchouc et des amortisseurs, de 18 chars d'assaut de l'armée.

Aux fins de l'ordonnance, les "cordons flexibles" ne comprennent pas les câbles à automobile, câbles "S" et "S.J." des genres "pneu d'automobile", câbles de contrôle, câble à dictaphone, câble à ascenseur, câble à boîte d'alarme pour le feu, câble armé flexible, câbles sous-marins, câble à lampe de mineur, câble à tube néon, câble à brûleur à l'huile, câble à signaux de police, câbles à radio, câbles à signaux, câbles de téléphone et de télégraphe, câbles de contrôle de thermostat.

"La Survivance des Anciennes"

L'Association des anciennes de la maison-mère de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe aime à faire savoir aux amicalistes que l'heureuse gagnante de la bourse d'étude, surnommée "La Survivance des Anciennes", est Mlle Yolande Philie, fille du Dr et de Mme Rodolphe Philie, de Saint-Hyacinthe, qui s'est classée première aux examens universitaires. Nos sincères félicitations.

L'art dans les fleurs LA PATRIE, Fleuriste Service télégraphique partout Radio-programme C.H.L.P. le lundi entre 12.15 et 12.30 h. Service chaud attenant au studio 168 STE-CATHERINE EST TEL. 1786-87 J.-R. BRULE, prop. Membre du Kiwanis. Prés. Ass. Fleuristes de M.

DUPUIS LES "SCOUTS" seront "PRÊTS" Que les chefs de troupes restent assurés que le SCOUT ne sera pas en retard... et qu'à l'heure du départ pour le camp il sera équipé au complet... Le kiosque des SCOUTS chez DUPUIS invite la jeunesse à venir choisir tout le nécessaire. Voici quelques suggestions pratiques: Trousses "Premiers soins" Modèle américain. Boîte de métal avec agrafe pour bouton de ceinture. Livret mode d'emploi — coton hydrophile — 2 1/2 verges de diachylon — tube Burn-A-Lay — 1/2 once Mercurochrome — 12 tablettes Halazone pour rendre l'eau salubre — 6 ampoules-panséments — 10 verges de gaze. Au complet: 1.49 Couteaux — Lanternes COUTEAUX DE CAMPEURS à lame d'acier. Manche en corne ou en caoutchouc durci. Gaine en cuir véritable. Se suspend à la ceinture. .79 1.35 2.00 2.25 3.25 Lanternes électriques (Flashlight). Modèle à 2 ou 3 batteries EVEREADY. .89 .98 1.00 1.25 1.50 Batteries ou piles sèches de rechange .15 DUPUIS — res-de-chaussée (De Montigny) Boussoles-bracelets Nouveau modèle pratique qui s'ajuste au poignet tout comme une montre-bracelet. Bracelet de cuir véritable. Degrés et points cardinaux. Spécial, chacune: 1.19

FESTIVAL NATIONAL sportif — musical — historique au STADIUM lundi 13 juillet à 8 heures du soir. COMMISSION DU IIIe CENTENAIRE sous les auspices de la et sous la présidence de son Honneur le Maire de Montréal, M. ADHEMAR RAYNAULT.

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Le communiqué de Rome

Rome, 6 (A.P.) — Communiqué du haut-commandement italien, lundi: "Sur le front égyptien il y a eu des engagements d'unités motorisées et blindées et de vifs duels d'artillerie. Une attaque des éléments blindés ennemis a été rapidement repoussée. Les escadrilles aériennes assistent au mitraillage et dispersent des formations de troupes et de voitures ennemies. Un grand nombre de voitures ont été incendiées et fortement avariées. Dans les divers combats aériens 12 avions ennemis ont été abattus. Des formations de l'aéronautique royale ont bombardé les ouvrages du port d'Alexandrie. Suez et Port Saïd. Quatre de nos avions ne sont pas revenus.

"On a confirmé le coulage d'un vapeur ennemi de 5,000 tonnes, dont on avait annoncé le torpillage dans un communiqué antérieur. Dans le voisinage de Lentini, en Sicile, un avion anglais a jeté hier quelques bombes qui n'ont fait ni victimes ni dommages. A Malte, nos avions ont continué à bombarder avec succès l'aérodrome de Mica-ba. Dans un autre engagement les aviateurs allemands ont détruit un Spitfire".

Ce que propose Gandhi

Bombay, Inde, 6. — (C.P.) — Gandhi a proposé aujourd'hui que l'on reconnaisse l'indépendance de l'Inde qui pourrait alors permettre aux troupes des Nations unies de demeurer sur son territoire pour défendre le pays contre les Japonais. "Je soutiens", dit le célèbre chef nationaliste dans son journal, l'hebdomadaire "Harijan", que les troupes alliées, si elles demeurent, ne feront pas pour exercer une autorité sur le peuple aux dépens de l'Inde, mais qu'elles le feront en vertu d'un traité avec le gouvernement d'un Inde libre et aux frais des Nations unies dans le seul but de repousser les attaques japonaises et de venir en aide à la Chine." Gandhi propose que l'on permette à l'Inde de commencer une nouvelle vie nationale dont le principe directeur serait la non-violence. La non-violence, dit-il, s'exprimerait par les ambassadeurs de l'Inde qui se rendraient dans les pays de l'axe, non pas pour implorer la paix, mais pour démontrer la futilité de la guerre.

Le communiqué russe

Moscou, 6 (A.P.) — Communiqué russe de lundi: "Au cours de la nuit du 5 au 6 juillet, nos troupes se sont battues durement dans les directions de Koursk, Belgorod et Volchansk. Ailleurs, sur le front, il n'y a eu aucun changement important. Dans la direction de Koursk, des batailles sanglantes ont lieu actuellement où l'ennemi subit de lourdes pertes. Dans un secteur au cours des récents engagements, nos chars d'assaut ont détruit un régiment d'infanterie et un peloton d'artillerie allemands. Dans un autre secteur nos chars d'assaut ont tué plus de 600 Allemands, incendié plusieurs chars d'assaut, détruit 16 mitrailleuses lourdes, 11 canons et 17 camions. Dans les dernières 24 heures nos aviateurs ont détruit plusieurs douzaines de chars d'assaut allemands, plus de 70 camions avec de l'infanterie et descendu 14 avions au cours de combats aériens. Nos unités en deux jours d'opérations sur les divers secteurs du front de Leninegrad ont détruit plus de 300 ennemis."

Le vicomte Halifax est rentré à Londres

Londres, 6. (C.P.) — L'ambassadeur de Grande-Bretagne aux États-Unis, le vicomte Halifax, est rentré à Londres et il doit conférer avec le ministre des affaires étrangères, M. Anthony Eden. Le vicomte Halifax a fait la traversée en avion et on s'attend à ce qu'il passe un mois environ en Angleterre.

Tél. AMherst 1543 Domicile: 181 boul. St-Joseph (est) Tél.: MA. 5877 GEORGES PRINCE OPTOMETRISTE-OPTICIEN Bureau au magasin L.-M. Messier 1490, ave Mont-Royal (est) - Montréal

SEPTIEME Bulletin des études françaises PUBLIÉ PAR LES SOINS DU COLLEGE STANISLAS DE MONTREAL MAI 1942 SOMMAIRE Hommage à Ville-Marie, par M. A.-M. LEMOINE, directeur. Montréal, lieu d'élection pour une sœur d'Atala, par M. F. BALDENSPERGER, prof. Univ. de Californie. La médecine française au Canada, par le Dr Pierre MASSON, prof. Université de Montréal. Montréal, centre d'explorateurs et de découvreurs, par M. Pierre DAGENAIS, prof. Ecole normale. Moines défricheurs, par le Dr M. PANISSET, prof. Ecole vétérinaire d'Oka. Notre-Dame, la "paroisse", par M. Henri GAUTHIER, P.S.S. Montréal intellectuel, par Mgr Olivier MAURAUULT, recteur de l'Univ. de Montréal. L'exposition du Livre sur Montréal, par M. Léon-Edouard DESROSIERS, conservateur de la Bibliothèque de Montréal. Unité française au Canada, par M. Victor RICOUR, prof. Collège Stanislas. Une utopie est un berceau, par M. H. GARROUTHIER, P.S.S. Marguerite Bourgeoys et son œuvre, par M. J. GARIÉPY, ptre M.E. Montréal et l'école, par M. René GUENETTE. Les Frères de E. C. dans l'histoire de Montréal, par F. M. COYRILLE. Les origines de Montréal et le frère André, par le R. P. PITRAS, provincial S.C. Les Frères de l'In. C. à Montréal, par F. ST-ALBAN. Quelques dates françaises à Ville-Marie, par M. l'abbé A. YON. Montréal et le rayonnement de son esprit, par M. P. COURTINES, prof. à Queen's College, Flushing, N.-Y. La vie économique à Montréal, par M. Alfred TARUT, président de la Chambre de Commerce française. Les philosophes de France au Canada français, par M. Julien PEGHAIRE, C.S.S. La mère canadienne à Ville-Marie, par Mme RINFRET. "Ce n'est qu'un grain de sésame", par M. R. TANGHE, prof. à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Le poète de Montréal: Albert Lozeau, par M. A. FEULLERAT, prof. Univ. Yale. St. Jean de Brébeuf et la mission de Huronie, par M. Henri COURSIER, Consul Général de France. Après le traité de Paris, par M. Gérard MORRISSET, prof. Ecole des Beaux-Arts de Québec. La musique et le cinéma français à Montréal, par M. Jean VALLERAND. Quelques publications du Tricentenaire, par MM. LE MAITRE, CHAMPROUX, VOISINE. La plupart des illustrations sont l'œuvre de MM. J. Laurent, G. Bouillon, P. Roux, professeurs au Collège. Numéro spécial pour le 60e Centenaire. Près de 200 pages. Au comptoir .50; par la poste .60. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Adoptez Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSY, (Limitee) Qualité supérieure Montréal

VACANCES Faites-vous suivre par LE DEVOIR Canada 1 semaine ..... 20 2 semaines ..... 35 3 semaines ..... 50 1 mois ..... 60 2 mois ..... 1.10 3 mois ..... 1.50 Etats-Unis 1 semaine ..... 25 1 mois ..... 75 3 mois ..... 2.00 Strictement payable d'avance par chèque ou par mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements). Pas d'abonnements acceptés par téléphone.